MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 161-214

Georges Daressy

La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA PIERRE DE PALERME

ET LA CHRONOLOGIE DE L'ANCIEN EMPIRE

PAR

M. GEORGES DARESSY.

La découverte récente[1] de fragments du monument connu sous le nom de *Pierre de Palerme* laisse espérer que l'on parviendra un jour à compléter les annales des premiers souverains d'Égypte et que la chronologie des plus anciennes dynasties pharaoniques pourra être fixée dans tous ses détails d'après des documents officiels. Le fait que des morceaux qui ont appartenu à la table de Palerme ont été recueillis dans la Moyenne-Égypte, dans la région de Minieh, alors que des débris de textes tout semblables sont sortis des tells de Mit Rahineh, permet de croire que des listes identiques étant gravées dans un certain nombre de localités, on arrivera à réunir une quantité telle de ces débris épars qu'ils se compléteront les uns les autres et nous permettront de rétablir le document en sa teneur. Le choix qui semble avoir été général du basalte pour consigner ces archives leur a été fatal : ces grandes dalles de pierre dure ont été utilisées plus tard pour sculpter des stèles portant d'autres inscriptions, ou pour servir de seuils de portes, et c'est ce qui explique pourquoi la surface des fragments connus est si usée.

En attendant le moment où l'on possédera soit un exemplaire complet, soit de plus nombreux fragments, il faut tirer le plus possible des morceaux que nous avons. Le bloc qui est à Palerme, relativement bien conservé, a été déjà étudié à plusieurs reprises et il n'y a probablement plus rien à ajouter au texte établi; pour les morceaux qui sont au Musée du Caire, M. Maspero, après les avoir examinés sommairement[2], en avait confié la publication à M. H. Gauthier,

[1] Trois des morceaux acquis par le Musée du Caire en 1910 auraient été, au dire du vendeur, trouvés près de Minieh au cours de la réparation d'une mosquée.

[2] *Recueil de travaux*, t. XXXVI, 1914, p. 152.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui a fait connaître les résultats auxquels il est arrivé [1]. Des textes en si piteux état ne sauraient être regardés de près par trop de personnes, chacune déchiffrant un signe de plus ou interprétant de façon différente un caractère indécis : j'ai donc repris l'examen de ces pierres et ai pu gagner quelques données nouvelles que je vais présenter. Je les ai étudiées surtout à nu, débarrassées de la couleur blanche qu'on avait mise dans les creux et qui, indispensable pour faire sortir à la photographie des signes à peine grattés dans la pierre, a l'inconvénient d'empâter parfois certains endroits et de masquer des traits. Ces morceaux étant très maniables, en faisant varier leur angle d'exposition à la lumière on parvient à obtenir par vision directe autant et plus qu'avec les artifices de coloration.

I. — REVISION DES TEXTES.

FRAGMENT N° 1. — RECTO.

Premier registre. — Les dimensions des cases contenant les images des rois archaïques ne sont pas identiques à celles du monument de Palerme; là-bas elles ont o m. o 1 6 mill. 5 de largeur moyenne, ici elles mesurent o m. o 1 3 mill. 4. On verra plus loin que les cases d'une même rangée n'étaient pas toujours toutes de même dimension : le changement se fait souvent avec un nouveau roi ou une nouvelle dynastie; comme la coiffure des souverains mentionnés sur le bloc de Palerme n'est pas la même que celle des princes qui étaient énumérés ici, il est à présumer que la variation de largeur coïncidait avec le changement de la race régnante.

Sur les dix images de rois dont il subsiste des traces, les 1er, 2e, 4e, 5e, 6e et 7e ont la couronne du Midi, la tête des derniers manque; le troisième semble avoir la couronne du Nord, mais il est probable que cette différence n'est qu'apparente et due à l'usure ou à un défaut de la pierre.

Second registre. *Bande-rubrique.* — Le nom d'Horus du souverain est peu distinct. La lecture préconisée par M. Maspero et à laquelle M. Gauthier paraît se rattacher ne me semble pas possible : elle ne correspond pas aux

[1] *Quatre fragments nouveaux de la Pierre de Palerme*, dans les *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 489, et *Musée égyptien*, t. III, p. 29.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vestiges du signe; du reste le nom n'a pas encore été rencontré et je pense qu'il a été imprimé pour , transcription en écriture récente de alors qu'on lisait ce signe *khent;* mais il semble bien, étant sculpté comme il l'est sur la stèle royale d'Abydos où il représente manifestement des roseaux liés, que ce caractère soit plutôt à lire . Le trait de gauche reste plus profondément incisé que les autres et semble avoir été un signe vertical; il n'est pas impossible que les autres traces ne soient les vestiges d'un signe unique, en sorte que je propose de voir dans ce groupe si maltraité , un nom de *ka* connu par des monuments d'Hiéraconpolis, notamment par un fragment de stèle triomphale et une statue du roi en schiste, qui sont au Musée du Caire.

Après le nom d'Horus on voit , sans aucune place pour au-dessus du *n*. Je crois qu'il faut diviser en deux ce groupe. Nous avons en premier lieu l'image du roi assis, en costume de *Hab-sadu*, coiffé du *pchent :* j'y reconnais l'équivalent de , groupe que nous voyons paraître dans le protocole royal archaïque; au lieu de dire que le Pharaon est « roi du Midi et du Nord et maître des diadèmes », on l'a représenté vêtu des ornements symboliques de son pouvoir sur le monde entier[1]; quant à , ce serait le nom correspondant au troisième élément du protocole à l'époque classique, celui que l'on appelle nom d'Horus d'or. Je pense que le roi le recevait au cours d'une cérémonie qui avait lieu lors de son avènement. On sait que , outre le sens « or », a celui de « fondre, modeler, façonner » et se trouve en rapport avec les idées de résurrection; les mystères de rénovation au moyen du passage dans une peau s'effectuaient dans la [2]. Jusqu'à ce moment celui qui était appelé au trône avait été un homme; en accomplissant la cérémonie il était censé mourir comme Osiris et renaître comme Horus, il devenait un être nouveau réellement divinité, il avait été « fondu et ressuscité ». Dans les premiers temps ce nom de renouvellement était simple et varié d'un roi à un autre[3], sous la IVe dynastie on prit l'habitude d'y comprendre « Horus » ou plutôt « dieu ». Snéfrou le premier s'intitula « renouvellement d'un dieu », son successeur

[1] Cependant, au revers de la pierre de Palerme, dans la titulature de Nefer-ar-ka-rê on a fait figurer à la fois l'image du roi et ses qualificatifs.

[2] Cf. G. Maspero, *Études de mythologie*, t. I, p. 298; A. Moret, *Mystères égyptiens*, p. 52; Virey, *Rekhmarâ*, p. 136.

[3] Ce nom est le plus ancien connu, le second est celui de qui s'applique à Hesèpti, successeur de .

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Chéops fut « renouvellement de deux dieux », Dad-f-rê devint « renouvellement de trois dieux ». Ne pouvant continuer indéfiniment cette série, on se contenta dans la suite d'accompagner la mention divine d'un qualificatif. Pour le lecteur ordinaire fut l'« Horus d'or », pour l'initié les traductions grecques nous montrent que ce fut « l'Horus vainqueur », sous-entendu « de la mort » [1].

Le cartouche vertical est probablement écrit ainsi par métathèse, par suite de la difficulté d'insérer le entre les deux autres lettres, et la Table d'Abydos nous donne vraisemblablement la leçon véritable .

Ainsi dès la Ire dynastie le protocole royal avait déjà en germe tous les éléments qui se développèrent plus tard, savoir :

1° avec inscription dans l'image de l'édifice ou du support du nom de la forme, du d'Horus qui s'est identifiée avec le Pharaon.

2° , soit le 4e et le 2e membre de la légende complète, affirmation de la souveraineté du roi sur la terre entière. Jusqu'au début de la IVe dynastie on peut joindre à ce double titre le nom de *ka* du roi; ainsi on trouve encore pour Snéfrou, pour Chéops; mais à partir de la Ve dynastie le titre « maître des diadèmes » appelle un nom spécial en même temps qu'un nom nouveau, celui d'assimilation au soleil (et qui, par suite, commence toujours par ⊙) fait son apparition, soit qu'il prenne place dans le rectangle du nom d'Horus, soit qu'on l'enferme dans un cartouche; on prit peu à peu l'habitude de faire précéder ce cartouche dit « prénom » du titre séparé de et rejeté au quatrième rang.

3°, précédé du nom de rénovation dont j'ai parlé plus haut.

4° Le cartouche renfermant le nom terrestre du roi, celui qu'il avait reçu à sa naissance, et qu'à partir de la VIe dynastie on fit précéder de .

On peut donc dire que ce protocole suit un ordre décroissant; le prenant

[1] C'est pourquoi le dieu Khonsou, type de ce genre de renouvellement puisqu'il est Ammon ressuscitant après le passage dans la peau (*Une nouvelle forme d'Amon*, dans les *Annales*, t. IX, p. 64) simulant le fœtus, est appelé (*Kom Ombo*, tableau 743, etc.).

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par la fin, il annonce qu'un mortel (N.) s'est mystiquement changé en dieu, qu'en cette qualité il est prince du monde qu'il gouverne comme si c'était sa propriété.

Il n'y a pas de traces certaines de en dessous de ; il n'en est pas moins évident que c'est le nom de la mère du roi qui est donné à la suite. La lecture de M. Gauthier me paraît bonne. Avec le déterminatif , nous avons ici le titre écrit plus tard , , signifiant prêtresse, et la mère du roi s'appelait simplement . En résumé, le titre de ce registre peut se lire . La longueur occupée par ce titre est de 0 m. 144 mill., la hauteur de la bande sur laquelle il est gravé de 0 m. 016 mill.; les cases qu'il surmonte ont 0 m. 022 mill. de largeur et 0 m. 030 mill. 5 de hauteur plus 0 m. 010 mill. pour le compartiment des hauteurs du Nil, soit 0 m. 565 mill. pour la hauteur totale du registre.

Cases. Case 1. — comme sur la Pierre de Palerme II, 1 et 10. D'après la mise en place relative des fragments par M. Gauthier, il y aurait eu un intervalle de 16 ans entre la célébration des deux dernières fêtes de naissance d'Anubis (?) et 18 ans si l'on tient compte d'une case double pour le changement du règne, entre les deux premières mentions. On peut supposer qu'une de ces fêtes fut célébrée dans l'espace de temps pour lequel le texte nous manque et ainsi la naissance d'Anubis était commémorée tous les 8 ans. On verra plus loin que je réduis à 12 années le vide entre les deux morceaux, et ne compte plus par conséquent que 14 ans entre ces deux . D'autre part, la seconde case de ce roi à Palerme n'a pas d'indication de hauteur de crue; on ne sait donc si elle n'est pas à joindre à la case précédente : dans ce cas la fête aurait été célébrée tous les 7 ans.

Case 2. — . Ces lacs ou bassins sont peut-être ceux dont il est fait mention sur la Pierre de Palerme III, 4.

Case 3. — Le nom de la fête est mutilé : on ne distingue que ; il y aurait possibilité de transcrire en pensant à Palerme III, 11.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Case 4. — . Même indication qu'à Palerme III, 7; un intervalle de 20 ans séparerait ces deux cérémonies.

Case 5. — Après il n'y a que des traits indécis : .

Case 6. — On a d'abord puis un groupe (?) qui ne se prête pas à la restitution proposée .

Case 7. — Les vestiges du dernier signe ne me paraissent pas convenir à une image de Min et je proposerais de lire plutôt .

Case 8. — . A mon avis c'est une même construction dont il est question dans Palerme II, 7, et ici, cases 4 et 8; c'était probablement le nom du palais du roi. Quant à la Fête Rouge, ce pourrait être une cérémonie célébrée en Haute-Égypte, en rapport avec un épisode de la vie de Set.

Case 9. — . Le dernier signe est illisible et détruit en partie. Il n'y a rien à tirer des vestiges d'indications de hauteur des crues, et je ne m'en occuperai pas.

Troisième registre. — La bande du titre a 0 m. 016 mill. 5 de hauteur, les cases mesurent 0 m. 018 mill. de largeur, elles ont 0 m. 031 mill. de hauteur et le compartiment des crues 0 m. 010 mill.; au total 0 m. 057 mill. 5.

Bande-rubrique. — La légende royale qui y est inscrite en entier a 0 m. 114 mill. de longueur et s'étend au-dessus de sept cases, laissant un espace à peu près égal en avant et en arrière jusqu'aux barres de séparation du règne.

Les noms royaux sont très effacés, aucun signe n'est net : on n'a, pour ainsi dire, que des emplacements de signes. Dans le cartouche il semble y avoir eu deux caractères dans le haut, et un autre vertical dans le bas, semblant même être fourchu à la base : ce serait donc le nom de qui serait inscrit à cette place, hypothèse que nous vérifierons plus loin. Aidé de ce renseignement, on reconnaît dans la bannière les délinéaments de . L'attribution de ce nom d'Horus à Qabuhu avait jadis été proposée par MM. Fl. Petrie et Sethe, puis

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

combattue par MM. Foucart et Naville : ce monument vient donner raison aux premiers, bien que tous les motifs allégués par eux ne soient pas exacts.

Entre le nom d'Horus et le cartouche on reconnaît l'image du roi assis ; après le cartouche un signe vertical réduit à un simple trait me paraît surmonter . Suit le nom de la mère du souverain , encore sans le possessif . Le premier signe mutilé dans le bas est un ⌋ suivi de et au-dessous on a le bélier couché dont la phonétique est précisément *bet;* après il y a | et non ⌉. Les noms du roi Qabuhu et de sa mère seraient donc : .

Cases. — Rien n'est à déchiffrer dans les deux premières cases se rapportant au règne du prédécesseur de Qabuhu. La seconde de ces cases est divisée en deux par la barre de séparation; le tiers de droite donnait probablement le nombre de mois et de jours pendant lesquels Semempsès avait vécu en cette année avant sa mort, dans les deux tiers de gauche on a porté la mention d'avènement du nouveau souverain .

Case 3 (an 2). — . Les derniers signes sont illisibles et le groupe ne figure pas sur la Pierre de Palerme. Je ne pense pas qu'il y ait eu ici mention d'un fonctionnaire; il est permis de supposer que cette année on établit un cadastre des terres cultivables , opération qui dut précéder le recensement bisannuel des troupeaux rapporté sous les règnes postérieurs.

Case 4 (an 3). — Je crois lire : .

Case 5 (an 4). — Ce devait être une année de , mais on ne peut rien distinguer sur la pierre.

Case 6 (an 5). — Rien ne peut être lu en dehors de .

Case 7 (an 6). — .

Case 8 (an 7). — .

Case 9 (an 8). — .

Case 10 (an 9). — , la fin illisible; il y avait peut-être « naissance d'Horus, ouverture de la bouche des dieux ».

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après cette case une grande barre montant jusqu'au sommet du registre annonce un nouveau règne. La mort du roi dut avoir lieu vers la fin de l'année, car la case n'a pas été divisée entre les deux rois et l'on n'a pas cru utile d'indiquer le nombre de mois et de jours revenant à chacun des souverains, comme par exemple à Palerme II, 2 et 3, V, 7 et 8, la période nécessaire pour l'embaumement du défunt roi et son enterrement étant considérée comme un interrègne, jusqu'à ce que notification de la consécration du nouveau Pharaon soit effectuée. C'est ainsi que sur l'ostracon de Biban el Molouk mentionnant la mort de Séti II le 19 Tybi ce n'est que le 21 Phaménot, soit 62 jours après, que l'on avertit que les travaux sont désormais au nom de Ramsès-si-Ptah [1].

Une seule case (*case 12*) subsiste se rapportant au nouveau roi; elle renferme la mention attendue : .

Quatrième registre. — Hauteur de la bande de titre 0 m. 016 mill.; largeur moyenne des cases : les huit premières 0 m. 014 mill. 7, les dernières 0 m. 014 mill. 9; hauteur 0 m. 030 mill.; hauteur du compartiment des mesures 0 m. 011 mill.; hauteur totale 0 m. 057 mill.

Bande-rubrique. — Une barre de séparation de règne coupe cette bande au-dessous de la neuvième case du registre précédent : ce doit marquer la fin du roi mentionné sur la Pierre de Palerme, car il est peu probable qu'il y ait eu un autre changement dans la période correspondant à la lacune du texte entre les deux pierres.

Quant au successeur de , on ne distingue à grand'peine de son protocole que avec traces indistinctes dans le rectangle.

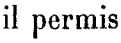
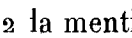
Cases. — On ne peut glaner dans les cases de ce registre que quelques signes épars, toujours douteux. La seule mention assez nette est celle de la case qui suit l'avènement du nouveau roi .

Cinquième registre. — Hauteur de la bande du titre de 0 m. 015 mill. 5 à 0 m. 016 mill.; largeur des cases 0 m. 018 mill. 9; hauteur des cases 0 m. 030 mill.; hauteur du compartiment 0 m. 012 mill.; hauteur totale 0 m. 058 mill.

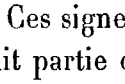
[1] *Recueil de travaux*, t. XXXIV, p. 49.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bande-rubrique. — Aucun signe n'est visible sur cette bande; mais de même que sur la Pierre de Palerme elle porte une barre de séparation, ici nous avons aussi une division presque au-dessous de celle du troisième registre : les noms du roi devaient être dans la partie manquante.

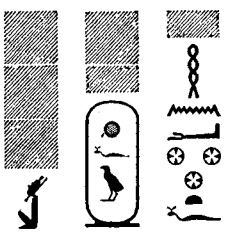
Cases. — L'usure de la pierre a fait disparaître complètement le texte. Au plus est-il permis de deviner dans la première case la formule  et à la case 2 la mention  .

Sixième registre. — Hauteur de la bande de tête o m. 021 mill.; hauteur des cases o m. 053 mill.; hauteur du compartiment o m. 012 mill. 5; au total o m. 086 mill. 5. On ne peut pas mesurer de largeur de cases, les divisions étant effacées; on sait du reste par la Pierre de Palerme qu'à partir de ce registre les cases sont plus grandes et irrégulières, car on y voit des compartiments mesurant les uns o m. 044 mill. et les autres o m. 058 mill. de largeur.

Bande-rubrique. — Vers la droite subsistent quelques vestiges d'inscription . Ces signes ne sont pas dans un cartouche et ne semblent pas par suite avoir fait partie du nom du roi  . Je ne vois pas non plus moyen de les appliquer à la mère ou aux femmes de ce roi qui nous sont connues, en sorte que cette légende reste énigmatique.

Cases. — Il ne subsiste rien de lisible dans cette partie du monument.

Septième registre. — La Pierre de Palerme semble avoir une bande égale à celle du registre précédent; sur le fragment du Caire cette division n'est pas reconnaissable.



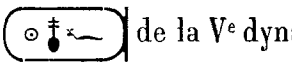
Cases. — Tout à fait à l'angle gauche on voit les restes de trois colonnes d'inscription qui n'occupent pas la hauteur de la case :

Dans le cartouche les deux premiers signes peuvent prêter au doute, mais le est très net. On a donc la confirmation de l'hypothèse de M. Schäfer que ce registre devait être consacré à Chéops.

Un fait qui a échappé à M. Gauthier c'est que le fragment auquel il a

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

assigné le n° 3 se joint au grand morceau n° 1, au-dessous et à gauche, ce qui porte à 0 m. 51 cent. la hauteur de ce bloc. Vers le haut une indication de pour la crue du Nil se rattache au septième registre dont la hauteur totale est donc de 0 m. 093 mill.

Huitième registre. — Au-dessous de cette mention un espace blanc de 0 m. 022 mill. de hauteur correspond à une bande-rubrique où l'on ne voit pas de signes, et plus bas des inscriptions verticales de 0 m. 043 mill. de haut constituent le texte d'un huitième registre qui se montre ici pour la première fois. Une conséquence de ce fait est que le cartouche qu'on remarque sur ce fragment, se trouvant dans un texte relatif à des rois ayant vécu entre Chéops et Chepseskaf ne peut appartenir à  de la Ve dynastie, comme l'avait pensé le premier éditeur, mais est celui de successeur de Chéops. Cette fois c'est de façon indubitable qu'est fixée la place de ce souverain, constructeur de la pyramide d'Abou Roach, qu'il laissa du reste inachevée. Le texte que porte ce morceau se lit :

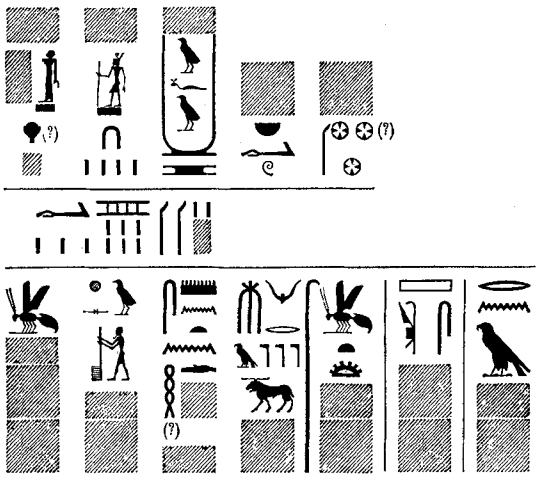
Mention était donc faite d'un bloc de granit de 20 coudées et 2 doigts apporté pour le tombeau de Didoufrê et de monuments qu'il avait dédiés à la déesse Bast.

Sous cette inscription existe un espace vide de 0 m. 022 mill. de hauteur sur lequel il y a probablement à prendre 0 m. 010 mill. pour la case des crues dont les séparations supérieure et inférieure sont totalement effacées; la hauteur totale du registre aurait été d'environ 0 m. 075 mill. seulement. Ceci serait insuffisant pour nous rendre compte si d'autres registres occupaient le bas du recto de la pierre ou si nous sommes là à la partie inférieure du tableau : on verra plus loin que la seconde hypothèse est la seule admissible.

Avant de passer au verso j'indiquerai ma lecture des inscriptions du fragment n° 2, qui ne se raccorde pas avec les autres morceaux que nous avons et présente la particularité de ne pas avoir de bande-rubrique au-dessus du texte qui doit correspondre au huitième registre, le tableau présentait donc en

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

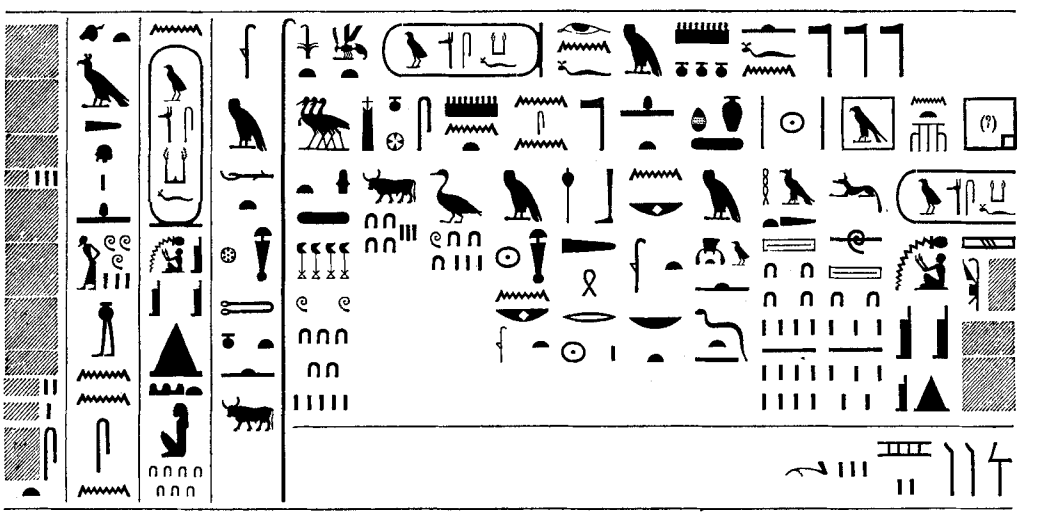
certains endroits des modifications dans la disposition des textes : nous en verrons les motifs ultérieurement.



VERSO.

Premier registre. — Il n'en subsiste rien, sauf un chiffre 𓏺𓏺𓏺 et une lettre 𓅱.

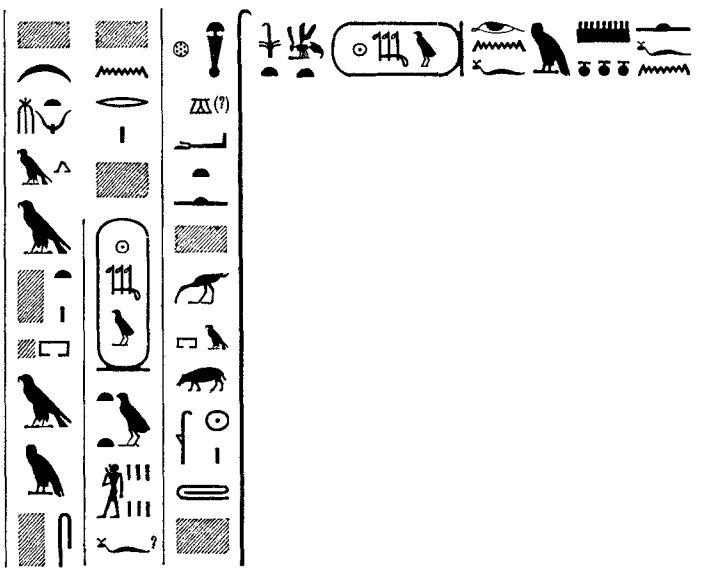
Second registre. — Hauteur o m. 078 mill. 5 et avec le compartiment des crues o m. 089 mill. 5. On y lit ce qui suit :



BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le texte se rapporte aux événements de deux années du roi Userkaf. Les colonnes verticales disent que 1 chef, 303 prisonniers du Khenti et 70 femmes du désert, des bédouines, ont été amenés à la pyramide du roi, évidemment pour les travaux de sa construction, en l'année qui suit celle du premier recensement du bétail. Pour la période suivante il y a la liste ordinaire de dons en pains, bœufs, oies, terrains, en faveur de Râ, Hathor et de la pyramide du roi. Le tableau n'est pas complet et comme les indications de hauteur de crue du Nil ne semblent pas avoir été tracées très exactement au milieu des cases on ne peut guère s'en servir pour évaluer les dimensions que pouvait avoir le monument lorsqu'il était intact.

Troisième registre. — Hauteur 0 m. 061 mill. sans la case des crues. Vers la droite on arrive à voir les caractères suivants avec plus ou moins de netteté :



Il est impossible de déchiffrer des mots se suivant dans le reste du registre; au plus peut-on deviner vers les trois quarts du texte à gauche. De même tout le bas de la pierre est usé à un tel point qu'il n'y a plus rien de visible, ni divisions, ni hiéroglyphes sauf un signe .

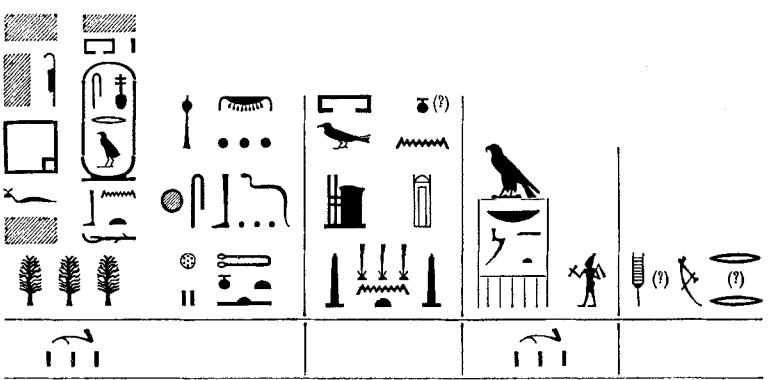
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

FRAGMENT N° 4.

Ainsi que l'a indiqué M. Gauthier, ce fragment que j'ai recueilli dans une couffe d'objets trouvés pendant l'enlèvement du sébakh à Mit Rahineh, n'appartient pas au même monument que les autres morceaux de la *Pierre de Palerme* mais à une table analogue qui devait apparemment avoir été dressée dans un temple de Memphis. La pierre plus épaisse et les signes plus petits différencient les deux monuments; il serait intéressant de savoir si d'autres morceaux recueillis également à Mit Rahineh par diverses personnes, entre autres par M. Flinders Petrie, peuvent se rattacher à ce bloc et donnent une copie textuelle du premier monument.

Premier registre. — Il est difficile de dire si nous avons les restes de quatre ou de cinq cases : en tout cas la ligne de division entre la première et la seconde a entièrement disparu. La largeur des cases simples est de 0 m. 014 mill. 8; le compartiment au-dessous, pour les hauteurs de crue, a 0 m. 005 mill. 8 de hauteur.

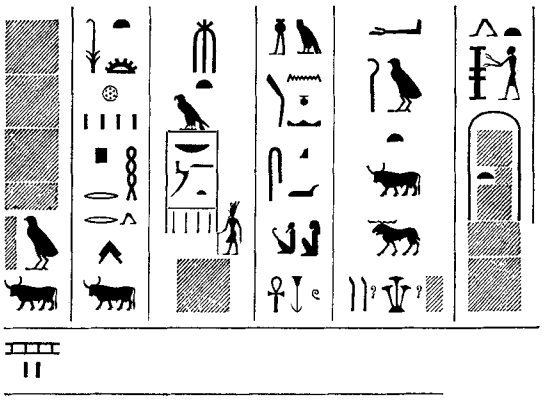
Le texte est comme suit :



Le texte de la case 1 est analogue à celui qu'on lit au revers de la table de Palerme IV, 3, en l'an 1 de Nefer-ar-ka-rê. Quant à l'édifice à colonnes mentionné à la troisième case, il en est parlé dans le même document, recto V, 9, sous le prédécesseur de Snéfrou.

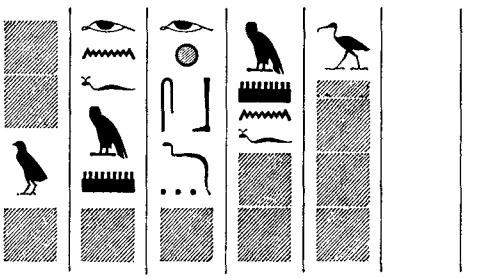
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Second registre. — Hauteur des cases o m. o42 mill., hauteur du compartiment des crues o m. oo5 mill. Les cases sont de largeur inégale, les colonnes sont larges de o m. o13 mill.



Le cartouche de la sixième ligne n'a qu'un signe net, un . Je ne pense pas qu'on puisse y lire le cartouche du roi : au-dessus du il ne serait pas impossible de lire , je croirais donc plutôt qu'on était venu construire une enceinte , peut-être pour un vignoble, dont le nom nous reste inconnu.

Quant au troisième registre, il n'en subsiste que de rares signes.

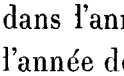
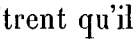
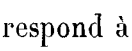


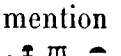
II. — RECONSTITUTION DE LA LISTE ROYALE.

Grâce aux nouveaux fragments, il est possible de se rendre mieux compte de la disposition des textes de la Pierre de Palerme et des dimensions qu'elle pouvait avoir. La clef de tout le système reste encore la partie du second registre du verso de la Pierre de Palerme qui nous a gardé une année entière

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des règnes d'Userkaf et de Sahurê [1]. Toutes les cases ne sont pas rigoureusement identiques, mais autant qu'on puisse s'en rendre compte on avait cherché à les égaliser; c'est en tenant compte de cela qu'on peut arriver à établir la disposition générale du verso.

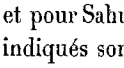
La place relative des deux morceaux principaux avait été reconnue approximativement par M. Gauthier au moyen des indications non pas des années du règne des souverains mais des « fois de recensement du bétail », véritables indictions en usage surtout sous l'Ancien Empire. En usage dès le temps de , ces recensements avaient lieu tous les deux ans, et c'est par suite d'une erreur que la Pierre de Palerme (recto VI, 3 et 4) indique deux années de suite comme caractérisées par cette opération. Le compte du bétail se faisait dans l'année suivant l'avènement du roi qui était désignée par conséquent l'année de la première fois  ; l'année suivante était , la subséquente et ainsi de suite [2]. Les fragments qui nous occupent nous montrent qu'il existait une autre manière de désigner les dates : sous Userkaf et Sahurê on lit une mention identique  « la troisième fois de l'inventaire [3] de la maison d'Hor-Set [4] », et sous Userkaf cette indication correspond à l'an V puisqu'elle précède le troisième recensement des bestiaux, de même que sous Sahurê elle est donnée conjointement avec  .

Le fragment du Caire au commencement du troisième registre avait une mention semblable, assez effacée, mais que je crois néanmoins pouvoir lire  , ce que je voudrais traduire : « première fois de rédaction de l'inventaire de la maison d'Hor-Set ». Comme cette année devait, d'après sa place dans le tableau, être la deuxième du roi, il me paraît que cette formule

[1] Pour Userkaf on a un compartiment intact; pour Sahurê (3e registre) on n'a qu'à reporter en avant du cartouche la largeur occupée par le de l'année suivante pour avoir l'année entière. Je n'ai pu avoir du Musée de Palerme la mesure exacte de ces dimensions, c'est donc par un calcul de proportion avec le morceau du Caire que j'ai obtenu pour Userkaf o m. 21 cent. et pour Sahurê o m. 218 mill. Tous les nombres indiqués sont donc approximatifs.

[2] Voir, pour ce qui concerne ces recensements, Sethe, *Beiträge zur Aeltesten Geschichte Aegyptens*, p. 75 et suiv.

[3] « trouver » signifie aussi « inventer » au sens latin du mot, d'où « inventaire, relevé ».

[4] Au lieu de l'ancienne forme de désignation du roi, il semble que la représentation de l'animal de Set étant déjà prohibée, on ait mis à la place un autre animal consacré au même dieu, le porc sauvage  . Ceci démontrerait l'identité du dieu libyen Ach avec Set.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« année de transcription de l'inventaire » est similaire au des recensements; le relevé des biens immobiliers de la couronne aurait donc alterné avec le dénombrement des animaux selon le roulement suivant :

Années du règne.....	I	II	III	IV	V	VI
Années d'inventaire.....						
Années de recensement...						

En tenant compte de ces indications on voit que les dates conservées sur les morceaux sont :

	PALERME.		Lacune.	CAIRE.		ROIS.
2e registre..	Début de l'an VII	An VI entier		Majeure partie de l'an IV	Fin de l'an III	Userkaf.
3e registre..	Début de l'an VI	An V presque entier		Majeure partie de l'an III	Fin de l'an II	Sahurê.
4e registre..	Partie de l'an I de Neferarkarê	Fin de l'an XV de Sahurê		Illisible.		Sahurê.
5e registre..	Partie de l'an XI	Partie de l'an X		Illisible.		Neferarkarê.

Ce qui nous permet de dresser ce tableau schématique :

USERKAF.									
X	IX	VIII	VII	VI	V	IV	III	II	I
SAHURÊ.									
IX	VIII	VII	VI	V	IV	III	II	I	*x*

NEFERARKARÊ.				SAHURÊ.					
IV	III	II	I	XV	XIV	XIII	XII	XI	X
NEFERARKARÊ.									
			XI	X	IX	VIII	VII	VI	V

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

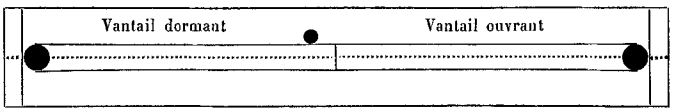
On remarque que, d'après le bloc de Palerme, les cases des quatrième et cinquième registres ne sont pas à l'aplomb de celles des registres du haut, mais que leurs barres de séparation tombent à peu près au milieu des compartiments supérieurs; toutes semblent du reste avoir une même largeur, égale à 0 m. 21 cent. (soit 2/5 de coudée); et comme chaque rangée renferme ainsi au moins 10 cases 1/2, la largeur minimum de chaque registre serait 21 × 10,5 = 2 m. 205 mill. Mais le tableau du recto ne pourrait avoir ces dimensions, car il aurait été impossible d'y faire tenir la série des rois de l'Ancien Empire jusqu'à ⊙ 𓋹 𓈖, dont les monuments égyptiens et les listes grecques nous ont gardé le souvenir. L'observation de l'état matériel des fragments nous permettra de déterminer avec une certitude presque absolue les dimensions qu'avaient les tableaux, et, une fois munis de ces renseignements, nous pourrons efficacement contrôler les indications du Papyrus royal de Turin et des listes de Manéthon.

Au revers du bloc du Caire on voit sur la photographie[1], au sommet de la pierre, un creux affectant la forme d'un arc tourné vers le bas; cette dépression profonde de 0 m. 014 mill. à 0 m. 02 cent. a les bords réguliers; ce n'est pas un éclat accidentel mais une cavité creusée intentionnellement sur un diamètre de 0 m. 202 mill. La pierre est usée de telle façon qu'on ne peut hésiter à dire qu'elle a été utilisée comme seuil de porte et le trou est évidemment en rapport avec cet emploi : il est trop peu profond pour avoir reçu un gond, tandis qu'il suffisait pour recevoir l'arrêtoir mobile du vantail dormant d'une porte à deux battants, la largeur présumée de la pierre, telle que nous venons d'en déterminer le minimum, permettant de supposer l'emploi d'une telle fermeture pour la baie dans laquelle elle avait été placée. La barre mobile d'arrêt était nécessairement placée à l'intérieur, glissant le long du vantail dans des anneaux qui la guidaient; immédiatement au-dessous de la cavité la pierre sur toute sa longueur était protégée par le vantail au-dessous duquel elle se trouvait, surtout pour le battant qu'on n'ouvrait que rarement : c'est ce qui fait que les registres correspondant aux règnes d'Userkaf et de Sahurê sont en assez bon état, tandis que plus bas, la portion du seuil qui était à l'extérieur a gravement souffert. La même constatation peut être effectuée sur les blocs

[1] *Musée égyptien*, t. III, pl. XXVI.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du Caire et de Palerme, appartenant tous deux à une même partie du monument; et même le dernier qui était moins dans le passage habituel que l'autre est moins usé. Il est malheureusement à craindre que si l'on découvre d'autres fragments ayant appartenu à la partie gauche, comme ils n'auront pas été garantis par la porte, ils ne nous arrivent que complètement usés, ne montrant plus quelques traces d'inscriptions que dans la partie tout à fait voisine de l'extrémité, près des gonds. Le croquis ci-dessous montre la position relative de l'arrêtoir et des vantaux quand le verso servait de seuil.



L'état d'usure de la face A, semblable à celui du revers, indique que les deux côtés de la pierre ont successivement été exposés comme seuil de porte, mais on ne peut y trouver de traces d'évidement pour des gonds ou un taquet.

Un arrêtoir ne se place jamais tout contre le bord du battant mais à une petite distance, en sorte que le bloc du Caire peut être considéré comme s'étant trouvé très près à gauche du milieu du monument primitif; comme d'autre part la distance qui doit exister entre ce fragment et celui de Palerme a pu être évaluée, nous connaissons la situation des inscriptions qu'ils portent dans l'ensemble du tableau.

La partie la plus basse du cercle creusé dans la pierre est voisine de la séparation des années 3 et 4 du règne d'Userkaf : pour arriver au milieu de la baie il devait y avoir encore 0 m. 101 mill. (rayon du trou) et une dizaine de centimètres pour l'espace libre entre l'arrêtoir et le bord de la porte, au total environ 20 centimètres, soit la largeur d'une case, ce qui nous conduit à reconnaître que la séparation entre les 2e et 3e années de ce roi tombait au milieu de la pierre.

On pourrait donc penser que pour les registres supérieurs il y avait 5 cases de part et d'autre du milieu ainsi déterminé, plus à chaque extrémité une colonne de la largeur d'une demi-case pour ramener la bordure à l'aplomb de celle des registres du bas, lesdites colonnes auraient été occupées par des inscriptions en gros caractères mises en encadrement. Dans ce cas la largeur

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du tableau aurait ainsi été de 11 cases; or nous voyons que les années 1 et 11 de Neferarkarê sont superposées, et par suite le bas ne devait avoir que 10 cases. D'autre part une étude du tableau dressé selon ces données m'a prouvé qu'il fallait un cadre encore plus grand. Je suis arrivé par tâtonnement à trouver que c'est à 12 cases, plus deux bordures larges chacune d'une demi-case que s'élevait la largeur de chaque registre supérieur; 13 fois 0 m. 21 cent. font 2 m. 73 cent.; il est probable que le tracé a été fait suivant la dimension de 5 coudées 1/4, équivalant à 2 m. 756 mill. si la coudée est de 0 m. 525 mill., et par conséquent la largeur régulière de la case serait de 0 m. 212 mill. Pour le bas, le quatrième registre ne devait contenir que 11 compartiments et les registres suivants 10, poussés vers la gauche, et laissant dans le coin inférieur de droite un espace libre dans lequel était sans doute figuré le roi consécrateur de ce monument (voir p. 200).

Cherchons maintenant quelle a pu être la hauteur des tableaux. Il est probable que les trous pour les pivots de la porte avaient été creusés au milieu de la largeur de la pierre et que l'axe de la porte coïncidait ainsi avec l'axe longitudinal de la dalle; des grandes portes telles que celles à laquelle la pierre servit de seuil peuvent avoir une épaisseur de vantail de 8 à 10 centimètres, soit 4 à 5 centimètres pour la demi-épaisseur coïncidant avec l'axe longitudinal de la dalle. De la partie inférieure du trou (supposé au recto) au bas des inscriptions du huitième registre une mesure directe prise sur la pierre donne 0 m. 434 mill. 5; retranchons-en une demi-épaisseur de battant et nous arrivons entre 0 m. 394 mill. 5 et 0 m. 384 mill. 5. Ces deux nombres comprennent entre eux celui de 0 m. 393 mill. 75 dont le double, 0 m. 787 mill. 5, représente la valeur d'une coudée et demie; le tableau aurait donc eu 5 coudées 1/4 de longueur sur 1 1/2 de hauteur; le battant de la porte avait 0 m. 084 mill. 5 d'épaisseur. La dalle avait nécessairement des dimensions quelque peu supérieures; du bas de l'inscription du recto à la partie inférieure du fragment, qui n'atteint pas la bordure, il y a 4 centimètres : la pierre pouvait donc avoir un quart de coudée en plus dans chaque sens.

Muni de ces indications, nous allons chercher à rétablir ce qui nous manque et rectifier les données admises provisoirement.

Pour le recto le milieu de la hauteur se trouve dans le troisième registre à

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

o m. 008 mill. 5 au-dessous du titre. Pour la partie supérieure nous savons qu'elle était occupée vers le bas par :

1er registre	0^m057
2e registre	0 0565
Partie du 3e registre	0 025
	0^m1385

qui, déduits de o m. 393 mill. 75, laissent un espace de o m. 255 mill. que nous ne savons comment remplir. Je pense qu'il y avait au-dessus du premier registre actuel quatre autres registres relatifs aux dieux, demi-dieux et rois antéhistoriques; en mettant une hauteur de o m. 057 mill. pour chacun de ces registres nous avons ainsi o m. 228 mill. employés et il reste au-dessus une bande de o m. 027 mill. sur laquelle pouvait être gravé le titre général de la liste en caractères plus gros que le reste, ainsi que nous le voyons sur les décrets royaux de l'Ancien Empire.

Il est à peu près certain que sur la gauche des registres 2 à 5 un espace égal à la largeur d'une demi-case (o m. 106 mill.) était réservé à des inscriptions expliquant probablement que c'étaient là les règnes des .

Les renseignements fournis par les registres 2 à 5 présentent un caractère d'authenticité qui fait que l'on doit y reconnaître les documents les plus sûrs que nous possédions pour évaluer la durée des premières dynasties.

La longueur du tableau évaluée comme je l'ai fait à 5 coudées 1/4 ou 2 m. 756 mill. et réduite de o m. 106 mill. serait ainsi de 2 m. 65 cent.; le nombre de cases contenues dans chaque rangée serait :

2e registre	120 cases de	0^m022 de largeur moyenne.
3e —	147 —	0 018
4e —	178 —	0 0148
5e —	140 —	0 0189
au total	585 cases d'années[1],	

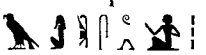
ce qui est inférieur de 194 ans à la somme des règnes des trois premières

[1] M. Sethe n'ayant à sa disposition que le fragment de Palerme avait calculé que les lignes pouvaient contenir respectivement 110, 137 1/2, 165 et 132 cases (*Beiträge*, p. 45).

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dynasties donnée par l'Africain. La différence est assez sensible, presque un quart du chiffre indiqué, mais on peut la réduire; en tout cas l'accord de notre monument avec le papyrus de Turin est aussi satisfaisant que possible et ces deux documents bien antérieurs à l'époque à laquelle Manéthon écrivit son histoire devront rester nos meilleurs guides pour la chronologie de l'Ancien Empire [1].

III. — DYNASTIES ANTÉRIEURES À MÉNÈS.

Avant le second registre, dans lequel la présence du cartouche d' nous prouve qu'est inscrite la première dynastie, pouvaient se trouver cinq files de princes réels ou fabuleux. Les quatre premières rangées, que, pour ne pas modifier la désignation consacrée, je désignerai par *a*, *b*, *c*, *d*, devaient être consacrées aux dieux et demi-dieux; le registre I duquel il ne subsiste que neuf noms de rois, représentés avec la couronne rouge sur le morceau de Palerme, et seulement des images de princes portant la couronne blanche sur la pierre du Caire, nous transporte dans la période protohistorique. D'après l'étude de M. Sethe, il paraît certain que ces rois préménites sont ce que les Égyptiens appelèrent les Serviteurs d'Horus, auquel cas les registres *a* à *d* auraient renfermé le récit détaillé des actes des dieux depuis Ptah et la création, à moins que cet espace n'ait été occupé par des représentations. Il est probable que les Esprits de Buto et de Hiéraconpolis et sont antérieurs aux  proprement dits et correspondent aux IIIe et IVe dynasties de demi-dieux d'Eusèbe.

Un fait qui se dégage de l'examen de la table telle que je la reconstitue, c'est que Ménès ne peut avoir figuré en tête du second registre; il n'y a pas l'espace voulu pour y inscrire son règne qui fut de 62 ans selon l'Africain et Ératosthène, de 60 selon Eusèbe, car je suppose que les années du fondateur de la monarchie avaient été détaillées comme celles de ses successeurs et non réduites à une simple mention comme pour ses prédécesseurs. Dans ces conditions Ménès aurait été inscrit à la gauche du registre I et ses 62 années

[1] Je ne surcharge pas cette étude de notes bibliographiques qu'on trouvera dans le *Livre des rois d'Égypte* de M. Gauthier, t. I. Il y a à tenir compte aussi de R. Weill, *Des Monuments et de l'Histoire des IIe et IIIe dynasties égyptiennes*, Paris, 1908.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

comptées à 0 m. 013 mill. 4 donnent une longueur de 0 m. 83 cent. qui, déduite de 2 m. 756 mill., laisse 1 m. 926 mill. pour l'espace consacré à ses prédécesseurs. La moitié de cette longueur donne 0 m. 963 mill., ce qui tombe juste dans la lacune entre les deux fragments. Il faut donc supposer que la distinction faite entre les premiers rois de la rangée, coiffés et dont les cases ont 0 m. 016 mill. 3 de largeur et les suivants, coiffés , dont les cases n'ont que 0 m. 134 mill., est réelle. Calculant sur ce chiffre approximatif de 0 m. 963 mill. on trouve qu'il y aurait eu 59 rois du Nord et 72 rois du Sud avant Ménès. Le monument ne porte aucune indication que ces princes des deux parties de l'Égypte aient été contemporains les uns des autres, ou qu'ils aient représenté successivement la royauté légitime. Toutefois, comme les listes ne donnent généralement qu'un seul souverain pour une époque et que Manéthon, après les dynasties de dieux et de demi-dieux, annonce que 30 rois memphites ayant régné 1790 ans auraient été suivis de 10 rois thinites pendant 350 ans, en négligeant les chiffres manifestement erronés, on peut admettre qu'il est fait allusion par l'historien grec à ces deux dynasties préménites et que les princes dont la pierre énumérait les noms ont gouverné les uns après les autres. Les noms conservés à Palerme semblent bien être ceux d'individus et non de personnages mythologiques, en sorte qu'il est vraisemblable que ces princes ont réellement existé. Ceci n'a rien de surprenant : on sait que chez certaines peuplades de l'Afrique ne connaissant pas l'écriture, il y a des fonctionnaires chargés de garder la tradition des faits, qui se transmettent oralement le souvenir d'événements qui se sont passés il y a de longs siècles et conservent la mémoire des anciens chefs de la tribu [1]. Quant au chiffre de 5813 années que Manéthon donne à la suite pour durée d'une dynastie de mânes, ce serait un total ne correspondant plus avec les chiffres altérés afférents aux règnes formant les éléments de cette somme.

Le papyrus de Turin consacrait aussi sa seconde colonne aux règnes des dynasties antéhistoriques de , mais de part et d'autre les indications relatives à cette période sont si mutilées qu'il n'est pas possible de les faire coïncider et d'en tirer quelque résultat.

Le numérotage des compartiments subsistant des registres II à V peut

[1] Tordey et Joyce, *Les Bushongo,* dans les *Annales du Musée du Congo belge,* série III, t. II, fasc. 1, Bruxelles, 1911. Ce peuple a gardé la liste de 121 de ses rois.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'établir de la façon suivante selon le rang dans le registre, sur le fragment ou l'année du règne.

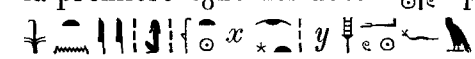
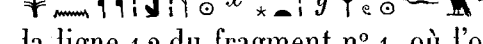
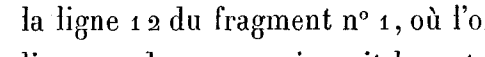
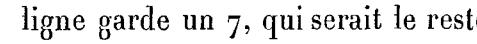
REGISTRE.	ROIS.	FRAGMENT DU CAIRE.			LACUNE	FRAGMENT DE PALERME.		
		ANNÉE DU RÈGNE.	NUMÉRO du FRAGMENT.	NUMÉRO DE RANGÉE.	ENTRE LES FRAGMENTS (NUMÉROS DE RANGÉE).	ANNÉE DU RÈGNE.	NUMÉRO du FRAGMENT.	NUMÉRO DE RANGÉE.
							1	25
						1	3	27
II		22	1	48	47 à 36	9	11	35
		20	9	56				
							1	30
			1	59	58 à 44		14	43
III		1	1	59				
		9	9	67				
		1	10	68				
							1	38
			1	72	71 à 53		15	52
IV			9	80				
		1	9	80				
		5	13	84				
							1	30
							7	36
V						1	7	36
		21	1	56	55 à 41	5	11	40
		29	9	64				
		1	10	65				
		3	12	67				

En nous aidant de ces points de repère nous pouvons reconstituer la chronologie des trois premières dynasties.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IV. — LES TROIS PREMIÈRES DYNASTIES.

Second registre. — Pour commencer ce registre, nous trouvons un règne dont la fin est indiquée sur la Pierre de Palerme, après la 26e case selon mon classement. Ceci rappelle les 27 années accordées par Eusèbe à Athôthès, fils de Ménès. Le nom de ce roi est écrit à Abydos, sur le papyrus de Turin il est mutilé; peut-être était-il orthographié par métathèse.

Suit un long règne dont le début est à la case 27; le titre n'étant pas sur le bloc de Palerme ne peut avoir été dans la lacune qui a une largeur semblable, c'est donc à ce roi que s'applique la légende gravée sur la pierre du Caire, celle du roi . On pourra constater à plusieurs reprises que le protocole royal n'est pas gravé juste au milieu de l'espace consacré au règne et qu'il y a plutôt plus d'espace libre après la fin de ce titre qu'avant son début. Or nous avons déjà 22 ans avant le titre (cases 27 à 48) et 7 cases (49 à 55) au-dessous, soit 29; avant la fin du règne il devait y avoir au moins 22 cases, mais je crois qu'il y en avait 30, ce qui donnerait un total de 59 années; c'est ce que le Canon d'Ératosthène indique pour son Athôthès auquel l'Africain donne 57 ans. Ce qui me décide à fixer ce chiffre, c'est que je suppose que le fragment n° 50 du papyrus de Turin doit être placé ici. Ce fragment porte à la première ligne des débris appartenant évidemment à la formule  *x*  *y*  *z*, qui seraient à mettre vis-à-vis de la ligne 12 du fragment n° 1, où l'on voit  ; la deuxième ligne garde un 7, qui serait le reste du règne de 27 ans d' (en réalité 26), enfin la troisième ligne a un 9 devant lequel devait se trouver un 50 pour marquer la durée d' . Le cartouche même du roi, détruit sur le papyrus, est gravé à sa place sur la liste d'Abydos.

Après ces deux Athôthès ayant régné 26 + 59 = 85 ans il reste 35 compartiments jusqu'au bout de la rangée : c'est l'espace voulu pour placer l'Athôthès homonyme d'Ératosthène et ses 32 ans, correspondant à un Ouénéphès de Manéthon qui aurait régné 42 ans selon Eusèbe. Il s'identifie avec le souverain dont le nom est orthographié à Abydos, tandis que Turin, selon une pratique déjà reconnue, intervertit les signes en .

Cette suite de trois rois dont les noms ont été également transcrits Athôthès

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par les Grecs a embrouillé les historiens de basse époque et compilateurs de Manéthon : Eusèbe a mentionné correctement le premier et négligé les autres, l'Africain a fait de même mais en donnant à ce roi le chiffre d'années (erroné de deux unités) du second; Ératosthène, au contraire, ignore ce premier Athôthès et ne cite que les deux derniers. Un autre embrouillement est que Kenkénès et Ouénéphès qu'on trouve dans Manéthon après le successeur de Ménès sont d'autres désignations des Athôthès II et III. Ce qui complique la situation c'est que ce groupe Athôthès, Kenkénès et Ouénéphès se trouve reproduit dans le *Livre de Sothis* avec mêmes longueurs de règne comme désignant les trois derniers rois qui ont précédé la XXIe dynastie, et qu'on peut se demander de quel côté est l'interpolation. Nous devons nous en tenir aux monuments égyptiens pour le contrôle des successions [1].

Troisième registre. — Une barre de séparation existe sur le fragment du Caire, dans la case 60. D'autre part, à Palerme on reconnaît au-dessus de la case 31 la fin d'un protocole, qui aurait commencé sur la case 24 si on lui attribue même longueur que celui d'Athôthès. Ceci nous conduirait à admettre un règne de près de 50 années précédé d'un règne d'une dizaine d'années. Bien que cette supposition n'ait en elle-même rien d'inacceptable puisque les deux premiers successeurs d'Athôthès III ont vécu 73 et 72 ans, il me semble plus vraisemblable que nous devons couper cette période en trois sections. Comme la fin du règne intermédiaire doit se trouver dans l'intervalle entre les deux fragments, au plus tôt dans la case 45, l'espace avant le titre demandé pour balancer le blanc d'après demande que la séparation prenne place approximativement vers la case 15; la répartition serait donc :

1er roi (cases 1 à 15) = 15 ans.
2e roi (— 16 à 45) = 30 ans.
3e roi (— 46 à 59) = 13 ans 1/2.

Les souverains que les listes égyptiennes nous donnent comme ayant occupé le trône à cette époque sont :

1° (Abydos) ou (Turin), qui a vécu 73 ans.

[1] Pour Ouénéphès, voir pourtant p. 211.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2° (Abydos) ou (Turin), ayant vécu 72 ans et qui est le premier monarque porté sur la table de Saqqarah sous le nom de [1].

3° (Abydos) dont le nom est mutilé sur le papyrus royal et qui vécut 72 ans.

Si nous recourons maintenant aux listes de Manéthon, nous y voyons les formes grécisées de ces noms Ousaphaïdos, Miébidos et Semempsès avec des indications de souveraineté pendant 20, 26 et 18 ans. Le total des deux premiers de ces règnes est presque identique à celui trouvé par raisonnement; nous pouvons admettre que les copistes nous ont gardé la leçon véritable et inscrire ces monarques respectivement pour 20, 26 et 12 ans 1/2.

Après ces trois rois, la pierre du Caire porte en entier un règne qui ne dura que 8 ans, celui de ou , selon l'orthographe de Saqqarah. Les listes grecques passent sous silence ce souverain à moins qu'on ne doive l'identifier à Biénékhès. Depuis la barre de la case 67 jusqu'à l'extrémité de la rangée il devait se trouver 80 compartiments. Les documents égyptiens ne concordent pas pour cette période. Après Qabuhu la table de Saqqarah et le papyrus donnent , dans lequel on veut reconnaître généralement Biénékhès, tandis que la liste d'Abydos marque , correspondant à Boéthos, premier roi de la seconde dynastie suivant l'Africain. Nous ignorons si ces deux noms s'appliquent au même roi, si Biunuter régnait à Memphis pendant que Buzu gouvernait la Haute-Égypte, ou si ces deux règnes furent successifs; la dernière de ces hypothèses me paraît seule acceptable à cause de la durée exceptionnelle de 80 ans que sans cela on serait obligé d'attribuer à un seul monarque. Il est vrai que le sixième roi d'Ératosthène est un Toigar qui aurait été prince pendant 79 ans, mais cette source d'information est toujours suspecte.

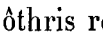
Quatrième registre. — Le début du protocole d'un est conservé sur la Pierre de Palerme. Étant donné cette place, on ne peut douter que ce nom d'Horus n'appartienne au roi d'Abydos et de Turin, de la table de Saqqarah, Binôthris dans l'Africain, séparé de Boéthos par un seul règne, celui de Kaiékhôs dont la forme égyptienne est . Nous devrons

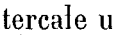
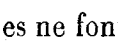
[1] Il n'est pas impossible que le nom de la mère de Merbipen, dont il ne reste que à Palerme, soit à compléter comme l'a déjà proposé M. Sethe.

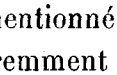
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

déterminer ce qui revient à Binôthris avant de connaître la part de Boéthos. Le titre commence au-dessus de la case 50 et s'étendait probablement jusque vers la case 59; nous avons le moyen de connaître exactement le commencement du règne grâce aux mentions de « fois de recensement » conservés. La troisième fois occupant la case 38, la première fois était dans la case 34 et l'intronisation mentionnée dans le compartiment précédent. L'espace blanc après le titre devant être supérieur à celui qui le précède, le règne ne pouvait avoir sa fin dans la lacune, et par suite c'est sa terminaison qu'on voit sur la pierre du Caire au milieu de la case 80. Binôthris aurait donc gouverné pendant 81-33, soit 48 ans ou plutôt 47 1/2, ce qui est en parfait accord avec l'Africain. Je pense qu'il ne restera plus désormais aucun doute sur l'identité des rois ayant pour cartouche Bi-nuter-n et pour nom d'Horus Nuter-n.

Pour , prédécesseur de Binôthris, il reste donc 32 années, au lieu des 39 que l'Africain assignait à Kaiékhôs.

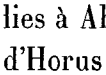
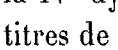
Après Binôthris régna  (Tlas) auquel l'Africain accorde 17 ans. Sur la pierre du Caire la barre de séparation est dans la case 80; le titre commençant sur la case 84 a pu s'étendre jusqu'à la case 91, il y a des possibilités pour que la fin de cette royauté ait été marquée après la case 96 et que le chiffre de l'historien soit exact.

De la case 97 à l'extrémité du registre il reste 82 cases qui sont à répartir entre ou (Séthénes, 41 ans), et  ou  (Népherchérès, 25 ans). L'Africain intercale un roi Khairès, avec une durée de 17 ans, dont les listes monumentales ne font pas mention. Que ce troisième souverain ait réellement vécu ou résulte d'une division arbitraire, le total des années 83 est comparable à celui qu'on tire du monument.

Si les 82 ans ne sont à diviser qu'entre deux rois, il y aurait eu deux longs règnes de suite, ce qui est improbable, et Manéthon est peut-être plus près de la vérité en introduisant un troisième souverain. Je voudrais donc faire une proposition de conciliation des sources égyptiennes et grecques. Il existe un roi  mentionné tant à Abydos que dans un mastaba de Saqqarah et si voisin apparemment de qu'on a voulu le confondre avec lui[1]. Il n'est pas mentionné au papyrus de Turin, mais ce document, malgré le respect qu'on a

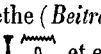
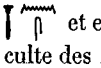
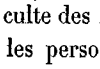
[1] Maspero, dans la *Revue Critique*, 1904, p. 190. Cette dualité du nom, dont on n'a guère d'autres exemples (sauf bien entendu Khu-n-aten), me paraît improbable.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour lui, ne peut être considéré comme infaillible : il n'est, après tout, qu'une copie faite par un scribe et non un monument officiel soigneusement revisé. Déjà quelques lignes plus haut l'absence de peut passer pour un oubli. Je serais donc prêt à voir dans le Khairès de l'Africain le nom défiguré de ce Per-ab-sen. En réalité, il semble résulter des mentions de ce souverain recueillies à Abydos et aux environs que son nom véritable serait  , son nom d'Horus et son nom de Set ; c'est ce dernier vocable qu'il affectionnait et en vertu d'une licence dont on trouve des exemples jusque sous la IVe dynastie, permettant de placer le nom d'Horus (ou de Set) après les titres de souveraineté, on a mis de son temps  , tout comme Per-ab-sen a été inscrit dans un cartouche à Saqqarah. Cette montre d'un dévouement trop grand envers Set dut lui être défavorable à l'époque où ce dieu fut considéré comme malfaisant, et c'est pourquoi on le négligea peut-être volontairement dans toutes les listes dressées sous la XIXe dynastie [1].

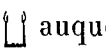
Cinquième registre. — La Pierre de Palerme indique case 36 le début d'un règne dont nous avons la fin sur la pierre du Caire après la case 64, soit une durée de 28 ans passés. En tenant compte des irrégularités dans la largeur des cases qui font que tous les calculs fondés sur des moyennes peuvent être susceptibles de corrections de quelques unités, il me paraît indéniable que nous avons ici le roi auquel le papyrus de Turin assigne un règne de 27 ans 2 mois et 1 jour. Les copies des listes manéthoniennes présentent pour les débuts de la IIIe dynastie des noms tellement différents de ceux des monuments qu'il n'y a pas lieu ici de chercher à faire des identifications problématiques; on pourra noter seulement que l'Africain donne 28 ans comme longueur du règne de Nékhérôphès qu'il place en tête de cette famille.

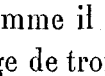
Nous pouvons évaluer la durée de la royauté exercée par le prédécesseur de Bebi grâce aux indications de recensement bisannuel du bétail : cette opération fut faite pour la sixième fois en l'année qui occupe la case 30; d'après cela l'an 1 aurait été entre les cases 18 et 19 et comme la barre finale

[1] M. Sethe (*Beiträge*, p. 36, n° 19) assimile à et en fait ainsi le prédécesseur de . Le culte des rois morts étant en général exercé par les personnages qui ont été leurs contemporains, comme le fils de  est prophète de  et non de  , il y a de fortes probabilités pour que Perabsen ait régné après Send.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est dans la case 36, le souverain serait resté 17 ans passés sur le trône. Nous sommes en désaccord avec le papyrus de Turin qui paraît marquer 11 ans 8 mois 34 jours pour , avec 34 ans de vie : une erreur du scribe qui copia le papyrus est possible[1]. Si 17 ans est bien le chiffre réel, on remarquera la jeunesse du roi à son avènement.

Au commencement du registre il reste 18 cases libres pour inscrire le règne de  auquel Turin ne donne que 8 ans 3 mois de règne sur 20 (ou plus probablement 30) + x années de vie. Il est impossible de concilier ces données divergentes avec celles de Manéthon qui place à cette époque un Sésôkhris qui aurait gouverné pendant 48 ans. La table d'Abydos ne donne pas de cartouches entre et , en sorte qu'on est en droit de se demander si cette époque ne fut pas troublée par des luttes entre le Nord et le Midi de l'Égypte, luttes qui se terminèrent par le remplacement de la IIe dynastie thinite par une troisième memphite, et les chroniqueurs auraient été embarrassés pour choisir les souverains à mentionner parmi les compétiteurs. On devra remarquer que le nom de semblerait indiquer déjà une origine memphite; ce serait une des causes pour lesquelles il n'aurait pas figuré sur la table d'Abydos. J'essaie un peu plus loin, p. 192, de remettre en ordre la liste grecque qui me semble erronée.

Après le règne de Zazi, avec lequel est rétabli l'accord des listes monumentales, la fin de ligne devait porter 76 cases. A Abydos et à Turin le successeur de Zazi est , qui aurait régné 19 ans. L'état d'usure de la pierre du Caire est tel qu'on ne peut en tirer aucun indice capable de corroborer cette indication, et ceci est fort à regretter, car un point d'histoire intéressant aurait été élucidé. La quatrième case de la Pierre de Palerme (n° 33 de la rangée) porte la légende : , qu'on a traduite « naissance de Kha-sekhemui ». Si est le nom que prit plus tard ce prince en montant sur le trône pour nom d'Horus, comme il est impossible d'admettre qu'il ait été reconnu comme souverain à l'âge de trois ans, il n'a pu que succéder à Zazi alors qu'il avait 30 ans. Dans ce cas  serait Nebka; ce serait ce monarque qui aurait fait sculpter

[1] Seraient-ce ces 6 ans de déficit que le scribe aurait rappelé en faisant la récapitulation de l'Ancien Empire après la VIe dynastie (fragments 44 et 61) en marquant ?

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Kom el Ahmar (Hiéraconpolis) les montants de porte en granit qui sont maintenant au Musée du Caire; les deux signes énigmatiques pourraient être l'orthographe archaïque du nom transcrit sous le Nouvel Empire et l'identité de ce roi serait ainsi certifiée.

Une fois ces 19 cases attribuées à Nebka, il en reste 57 pour terminer le registre. Le papyrus de Turin est heureusement en bon état pour cette partie et nous donne pour les successeurs de ce roi les indications suivantes :

.....	19 ans 3 mois.
.....	6 ans.
.....	6 ans 1 mois.
.....	24 ans x mois.
Total.....	55 ans et $4+x$ mois.

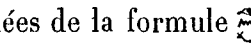
Le monument fournit un chiffre presque identique 57, les deux compartiments en sus pouvant correspondre à des fractions d'années.

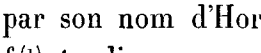
Je transcris le nom du premier de ces rois qui est endommagé sur le papyrus et divisé entre les fragments 18 et 52. Le est visible et il subsiste l'extrémité d'un signe long, apparemment un avant un déterminatif de divinité; je ne vois que deux noms de dieux qui puissent convenir : et . Le premier n'a guère été rencontré avant le Nouvel Empire; quant au second, il fut célèbre sous la XVIIIe dynastie, aussi je crois bien que c'est abusivement que le scribe, par inadvertance, a mis la figure divine au lieu de ⊙ qu'il aurait dû placer à la fin du cartouche. Comme il y a eu deux rois se suivant, pour distinguer le premier les annalistes d'époque postérieure auraient ajouté à son nom ⊙, qui fait partie de son « nom d'or » , et qu'il faudrait ainsi lire *aten* et non *ré* ainsi qu'on l'a fait jusqu'ici. C'est le de *aten* qui aurait été transcrit dans ⊙ = Σέσορθος de la liste d'Eusèbe, lecture plus exacte que celle de l'Africain qui, entraîné par l'habitude, a introduit un *r* dans la finale de Τόσορθρος.

On a trouvé à Héliopolis[1] des fragments de monument avec les noms de ce souverain : Zeser n'aurait-il pas des attaches avec cette Cité du Soleil? Au

[1] R. Weill, *Monuments nouveaux des premières dynasties*, dans le *Sphinx*, vol. XV, p. 10.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

papyrus de Turin il est annoncé par un tracé en rouge et ses années sont précédées de la formule  . Il serait donc un usurpateur ou le fondateur d'une nouvelle dynastie. Nous n'avons pas encore les documents nécessaires pour répondre; ce qui est certain, c'est que ce fut un des principaux monarques antérieurs à Snéfrou.

La mention était attachée à ce souverain dès son temps, car Ératosthène a introduit ce prince dans sa liste sous l'appellation de Χνοῦβος Γνευρός : c'est la lecture de « disque d'or » selon une transcription (or) = *nub* = *khnoubos* et (cercle, disque) = *ker* ou *kel* (, *) = *gneuros*. L'explication qu'il en donne, χρύσης χρύσου υἱός, est probablement tirée d'une forme qu'on lit sur l'encadrement de porte en briques émaillées de la pyramide à degrés de Saqqarah : son drogman aura pris pour « fils », pour « or » et pour « doré » et aura traduit « fils doré de l'or ». On le trouve désigné par son nom d'Horus écrit  sur un sceau de Beit Khallaf [1], tandis que sur un bloc provenant de Saqqarah [2] son cartouche est donné sous la forme .

Son successeur fut un autre , d'où le Τύρεις de l'Africain, mais qu'on appelait aussi (table de Saqqarah, papyrus de Turin [3]) ou même tout seul (tablette Reisner, table d'Abydos et bloc de Saqqarah). Pour ce dernier monument, les premiers éditeurs (MM. Gauthier et Jéquier) n'y ont signalé que trois cartouches : , et ; on voit à la suite la fin d'un autre nom , qui était probablement celui de , en sorte que deux rois de la Ve dynastie en auraient suivi deux de la troisième. Un manque de suite aussi grand se remarque sur un bloc semblable du Musée de Berlin publié par Lepsius [4], où l'on voit pêle mêle de la Ve dynastie, de la IVe, de la Ve et qui peut être de la IIe, de la IVe ou de la VIe. C'est le même désordre qui règne dans la Chambre des Ancêtres de Karnak, et en comparaison la table de Saqqarah est remarquable pour le soin avec lequel elle fut établie.

[1] Garstang, *Mahasna and Bet-Khallâf*, pl. VIII, n° 1.

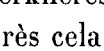
[2] Gauthier, *Notes et remarques historiques*, dans le *Bulletin de l'Institut français*, V, p. 41.

[3] Je prends le dernier signe dans le cartouche pour un privé de la barre transversale; le trait qui le surmonte et le fait ressembler à serait l'extrémité de la courbe du cartouche.

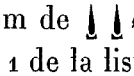
[4] *Denkmäler*, II, pl. 152.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

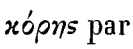
La correspondance des noms des rois de la IIIe dynastie conservés par Manéthon avec ceux que nous ont rendus les monuments est une question qui n'a pas encore été élucidée de manière satisfaisante et pour laquelle je pense qu'on peut faire de nouvelles suggestions. La manière dont la liste de l'Africain est brusquement coupée après le septième roi de la IIe dynastie dans la *Chronographie* du Syncelle pour être terminée seulement après l'énumération des souverains de la IVe dynastie semble marquer un certain trouble dans l'ouvrage sur lequel l'auteur a travaillé, et il est curieux de constater que la coupure a lieu juste au moment où la liste grecque cesse d'être en harmonie avec la série égyptienne. Je crois que Sésôkhris, Khénérès et Nékhérophès font double emploi; c'étaient apparemment des rectifications de noms mis en note et dont les compilateurs ont fait des rois distincts. Pour Sésôkhris je ne puis établir sûrement le rapport : le nombre d'années 48 est voisin des 47 ans attribués par le même auteur à Binôthris et des 47 1/2 que nous trouvons par notre monument; d'autre part la mention de sa taille énorme et de sa corpulence rappelle le Μομχειρὶ appliqué par Ératosthène à son Toïgar dans lequel je vois Buzu. Khénérès serait une variante de Khairès, le sixième roi, inconnu des monuments des Ramessides; enfin Nékhérophès serait une lecture erronée de ⊙ pour laquelle nous avons déjà la forme exacte Nepherkhérès.

Après cela il y a une transposition, et ce qui correspond à  est Μέσωχρις (n° 4 de la IIIe dynastie), les éléments précédant le nom de Sokar = *sôkhris* se réduisant à *Mé*. On trouve une contraction semblable pour le prédécesseur de ce roi : ⊙ est devenu Μάρης chez Ératosthène. Les 17 ans de l'Africain sont voisins des 18 que je trouve sur la Pierre de Palerme contre les 8 ans et 3 mois que le papyrus de Turin voulait lui concéder.

A correspond parfaitement Σωῦφις (n° 5) par perte de l'aspiration initiale.

Le n° 6, Τοσέρτασις, a la première partie du nom semblable à Tosorthros que nous verrons plus loin, et qui traduit ; ceci résulte peut-être d'une erreur, mais la finale *tasis* rend bien le nom de  que nous donne la table d'Abydos. Le Σίριος qui occupe le n° 11 de la liste d'Ératosthène semble être une abréviation de ce nom; la traduction donnée par cet auteur, υἱὸς κόρης, n'est-elle pas fautive à cause des erreurs de copistes? En remplaçant

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

κόρης par *κόρσης* nous aurions de  une explication approximative : « fils de la tête » ou « du tondu ».

Dans le n° 7, Ἄχης, il faut reconnaître une contraction de ; *neb* s'est restreint à *a*, tandis que *ka* a été transcrit χ comme dans Népherkhérès.

On doit placer ensuite les deux souverains mis par interversion les second et troisième de la dynastie. Τόσορθρος rend le nom de suivi d'une addition destinée à le distinguer de ses homonymes; Τύρεις donne le nom simple, contracté, de l'autre désigné parfois sous le nom de . Nous reprenons alors la suite de la liste avec Σήφουρις, qui correspondrait à une orthographe dont le papyrus de Turin n'a conservé que le dernier signe. La liste d'Abydos, qui donne ici , est donc fautive; quant au de Saqqarah, on doit le replacer en face du des autres monuments.

Le dernier roi de la dynastie selon Manéthon était Κερφέρης : il y a évidemment erreur de scribe pour Népherkhérès, nom que nous avions déjà rencontré à la fin de la IIe dynastie, mais qui s'applique ici au que donne la table d'Abydos aux lieu et place du de Saqqarah et Turin. L'accord me paraît rétabli ainsi entre tous les documents : il n'y a de sacrifiés que les nombres de rois et d'années par dynastie indiqués par le Syncelle et la Chronique arménienne, nombres fort sujets à caution. Examinons les modifications proposées au texte de l'Africain, le plus complet et généralement le mieux informé des copistes de Manéthon, et nous trouvons :

DYNASTIES.	NOMBRE DE ROIS			NOMBRE D'ANNÉES			OBSERVATIONS.
	ANNONCÉ.	ÉNUMÉRÉ.	RECTIFIÉ.	ANNONCÉ.	TOTALISÉ.	RECTIFIÉ.	
Ire dynastie....	8	8	8	253	263	253	Eusèbe donne 252 ans.
IIe —	9	9	7	»	302	224	
IIIe —	9	9	8	214	214	186	Eusèbe annonce 8 rois.
Totaux...	26	26	23	»	779	663	

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLE DE PALERME.					PAPYRUS DE TURIN.				TABLE D'ABYDOS.		TABLE DE SAQQARAH.	
REGISTRE.	CASES.		ROIS.	RÈGNE.	NUMÉRO.	ROIS.	RÈGNE.	VIE.	NUMÉRO.	ROIS.	NUMÉRO.	ROIS.
I	1 à 59?		59 rois du Nord									
	60?	131?	72 rois du Sud									
	132?	193?	Ménès	62?	1		»	»	1			
II	1	26	Athôthès Ier	26	2		[2]7	»	2			
	27	85?		59?	3	»	[5]9	»	3			
	86?	120	Athôthès III	35?	4		»	»	4			
III	1	20?	Hesepti	20?	5		»	»	5			
	21?	46?	Merbipen	26?	6		»	73	6		1	
	47?	59	Semempsès	12½?	7	»	»	72	7			
	59	67		8½	8		»	63	8		2	
			Biunuter		9		»	95			3	
	68	147		80								
			Buzu						9			
IV	1	32	Kakau	32	10		»	»	10		4	
	33	80		47½	11		»	95	11		5	
	80	96?	Ueznas	16½?	12		»	70	12		6	
			Send		13		»	[7]4	13		7	
	97?	178	Per-n-mât?	82								
			Neferkarê		14		»	50			8	
V	1	18	Neferkasokar	18	15		8a.3m	20+x			9	
	19	36	Huzefa	17½	16		11.8	34			10	
	36	64	Zazai	28½	17		27.2	40+x	14		11	
	65	83?		19?	18		19	»	15		14	
			Zeser		19		19.3	»	16		12	
			Zeser Teta		20		6	»	17		13	
	84?	140	Zefarê?	57?	21		6.1	»	18			
			Huni		22		24	»	19		15	

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

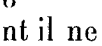
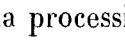
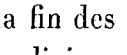
ORDRE DE SUCCESSION PAR DYNASTIE.	MANÉTHON. SELON L'AFRICAIN. ORDRE dans LA LISTE.	ROIS.	RÈGNE.	MANÉTHON. SELON EUSÈBE. ORDRE dans LA LISTE.	ROIS.	RÈGNE.	ÉRATOSTHÈNE. ORDRE dans LA LISTE.	ROIS.	RÈGNE.
		30 rois Memphites	1790						
		10 rois Thinites	350						
		Ire dynastie.							
1	1	Μήνης	62	1	Μήνης	60	1	Μήνης	62
2	2	Ἄθωθις	57	2	Ἄθωθις	27			
3	3	Κενκένης	31	3	Κενκένης	39	2	Ἀθώθης	59
4	4	Οὐενέφης	23	4	Οὐενέφης	42	3	Ἀθώθης	32
5	5	Οὐσαφαιδός	20	5	Οὐσαφάις	20			
6	6	Μιεβιδός	26	6	Νιεβαΐς	26	4	Διαβιής	19
7	7	Σεμέμψης	18	7	Σεμέμψης	18	5	Πεμφώς	18
8	8	Βιηνεχής	26	8	Οὐβίενθις	26			
		IIe dynastie.							
1	1	Βοηθός	38	1	Βῶχος	"	6	Τοΐγαρ	79
2	2	Καιέχως	39	2	Κῶος	"	7	Στοῖχος	6
3	3	Βίνωθρις	47	3	Βιόφις	"			
	8	Σέσωχρις	48	8	Σέσωχρις	"			
4	4	Τλάς	17	4	"	"			
5	5	Σεθένης	41	5	"	"			
6	6	Χαίρης	17	6	"	"			
	9	Χενερής	30	9	"	"	8	Γοσορμίης	30
7	7	Νεφερχέρης	25	7	"	"	9	Μάρης	26
		IIIe dynastie.							
	1	Νεχερόφης	28	1	Νεχέρωχις	"			
1	4	Μέσωχρις	17	"	"	"			
2	5	Σόϋφις	16	"	"	"	10	Ἀνουφίς	20
3	6	Τοσέρτασις	19	"	"	"	11	Σίριος	18
4	7	Ἄχης	42	"	"	"			
5	2	Τόσορθρος	29	2	Σέσορθος	"	12	Χνοῦβος Γνευρος	22
6	3	Τύρεις	7	"	"	"			
7	8	Σήφουρις	30	"	"	"			
8	9	Κερφέρης	26	"	"	"			

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En face de cela nous pouvons mettre notre monument qui nous donne :

1er registre.....	Ménès	62 ans.	
2e —	Ire et IIe dynasties	120	
3e —		147	
4e —		178	
5e —	IIIe dynastie	140	
	Total.....	647	

soit à seize ans près le chiffre auquel nous arrivons d'après les documents byzantins rectifiés.

Le papyrus de Turin ne paraît pas avoir fait de récapitulation après Huni et marqué ainsi un changement de famille : toutefois le nom de ce roi était suivi d'une remarque dont il ne subsiste que  : elle avait trait probablement à la suppression de la procession d'Horus  célébrée jusque là tous les deux ans, et marquait ainsi la fin des  ou successeurs d'Horus. C'était donc une coupure plutôt religieuse que politique.

Le tableau précédent réunit les indications que nous possédons sur la chronologie des trois premières dynasties.

V. — COMMENCEMENT DE LA IVe DYNASTIE.

Avec le sixième registre commencent les annales des rois classés par Manéthon dans sa IVe dynastie. Pour religieuse qu'ait été la distinction faite entre les rois qui suivent et leurs devanciers sur le trône, la modification dans la rédaction de la table de Palerme tout comme la différence considérable entre les édifices contemporains de Snéfrou et ceux élevés sous ses prédécesseurs indiquent bien qu'un changement complet dans la civilisation égyptienne a suivi le règne d'Houni et ouvert une nouvelle phase dans l'histoire du pays.

Pour notre monument, alors qu'aux registres II à V chaque année était représentée par une seule case étroite, dans laquelle on mentionnait succinctement un ou deux événements, à partir du sixième registre les cases s'élargissent pour renfermer en un nombre plus ou moins grand de petites colonnes,

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en outre des faits saillants comme principales panégyries, guerres, fondations d'édifices, un résumé des donations importantes faites à des divinités. En même temps qu'elles s'élargissaient les cases prenaient aussi de la hauteur : le sixième registre a 0 m. 086 mill. 5 de hauteur; à cause de la place qui était mesurée les deux suivants qui terminent les inscriptions du recto ont seulement de 0 m. 075 mill. à 0 m. 078 mill.

Le fragment de Palerme a gardé la mention de deux comptes, les septième et huitième, marqués dans deux cases se suivant : cette indication est erronée ou plutôt incomplète, car il aurait fallu préciser que c'étaient la septième fois qu'on faisait l'inventaire des biens royaux et la huitième fois qu'on recensait le bétail, ce qui correspond aux années 15 et 16 du règne. Les cases sont inégales mais une mesure moyenne nous amène bien pour le début de Snéfrou au commencement de la rangée. D'après le papyrus de Turin, le fondateur de la IVe dynastie aurait régné 24 ans, ce qui représenterait sur notre pierre une longueur d'environ 1 m. 10 cent. et nous conduirait à quelques centimètres après les signes reconnaissables sur le bloc du Caire. Jusqu'ici les en-têtes de règnes ont été placés vers le milieu de l'espace occupé par les annales de ce règne, au verso on a des exemples de titulature commençant immédiatement après la barre de séparation de deux souverainetés. On pourrait arguer de ce fait que le règne de Snéfrou a été plus court que ne l'a indiqué le papyrus, qu'il n'aurait duré que 18 ou 19 ans et que le débris de titre se rapporte soit à Chéops, soit à un roi inconnu qui serait à intercaler entre Snéfrou et Chéops. On va voir qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter à cette hypothèse et qu'il est plus probable que, vu l'étendue du règne, on aura cru utile de répéter avant sa fin les indications protocolaires.

Pour ce qui concerne Chéops et Dad-f-rê dont les règnes terminent le tableau du recto, une difficulté s'élève du fait que nous ne savons pas comment étaient disposées les cases qui leur appartiennent, bien qu'on puisse être assuré que leurs compartiments devaient avoir une largeur de 0 m. 212 mill., comme tous ceux du verso. Le papyrus royal nous apprend qu'ils occupèrent le trône 23 ou 24 ans[1] et 8 ans, au total 31 ou 32 années.

[1] Sur le papyrus on ne voit que 23 ans, mais comme le fragment a son bord immédiatement après le troisième bâton, il pourrait y en avoir eu un quatrième.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous avons vu que la partie consacrée à Snéfrou s'étendait sur une longueur d'environ 1 m. 10 cent., il est probable que le chiffre exact était 1 m. 16 cent., correspondant à 5 cases 1/2 de 0 m. 212 mill. Il fallait donc une autre demi-case dans cette rangée pour que le reste soit composé de compartiments à dimensions régulières; mais l'inconnu est l'emplacement qu'occupait cette demi-case, et les combinaisons possibles sont les suivantes :

1° Entre le règne de Snéfrou et celui de Chéops est placée la demi-case contenant des explications sur le changement de disposition du tableau; la fin de la ligne renfermait alors 7 cases, chacun des deux autres registres 13, au total 33. Par suite les deux rois auraient eu chacun une case supplémentaire pour l'inscription des faits accomplis pendant les mois dépassant les 23 et 8 années de règne.

2° La demi-case du sixième registre est à l'extrémité gauche de la ligne, et alors il faut supposer qu'aux septième et huitième registres on a ménagé une demi-case aux deux extrémités pour former deux colonnes en bordure renfermant des indications générales, ainsi que se présente la partie supérieure du verso; on aurait alors 7 cases plus deux rangées de 12, en tout 31. Les deux règnes auraient ainsi une case par année, sans supplément pour les mois d'excédent. C'est cette disposition qui me paraît la plus probable, cependant il y a un troisième cas à envisager, celui où les dernières années de Snéfrou ayant été écourtées, on aurait pu diviser la fin de la rangée en 8 parties. Dans cette hypothèse les deux autres registres auraient contenu chacun 13 compartiments et l'on compterait un total de 34 cases; alors Chéops aurait régné 24 ans, et il aurait eu, ainsi que son successeur, une case supplémentaire pour la fraction d'année en sus.

Un fait qui viendrait à l'appui de l'opinion que la légende royale était répétée plusieurs fois, c'est qu'au bas de la Pierre de Palerme on voit un signe provenant apparemment du nom de la mère du roi, et qui ne devrait pas se trouver à cette place si l'on s'était contenté de donner une seule fois le protocole du souverain dès le début, soit au sixième registre. Comme le huitième registre est moins haut que le sixième, pour gagner un peu de place on y a sans doute supprimé la bande du titre et ce serait à cette partie située entre le bout de la pierre et la lacune entre les deux blocs principaux qu'aurait

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

appartenu le fragment n° 2 du Caire où l'on voit dans le haut le nom de Chéops (septième registre) et au-dessous une partie du huitième registre immédiatement après la ligne des crues du Nil.

Les trois derniers registres du recto nous donnent donc, en parfaite conformité avec la liste de Turin, les règnes de Snéfrou 24 ans, Chéops 23 ans et Dad-f-rê 8 ans.

VI. — VERSO DE LA TABLE.

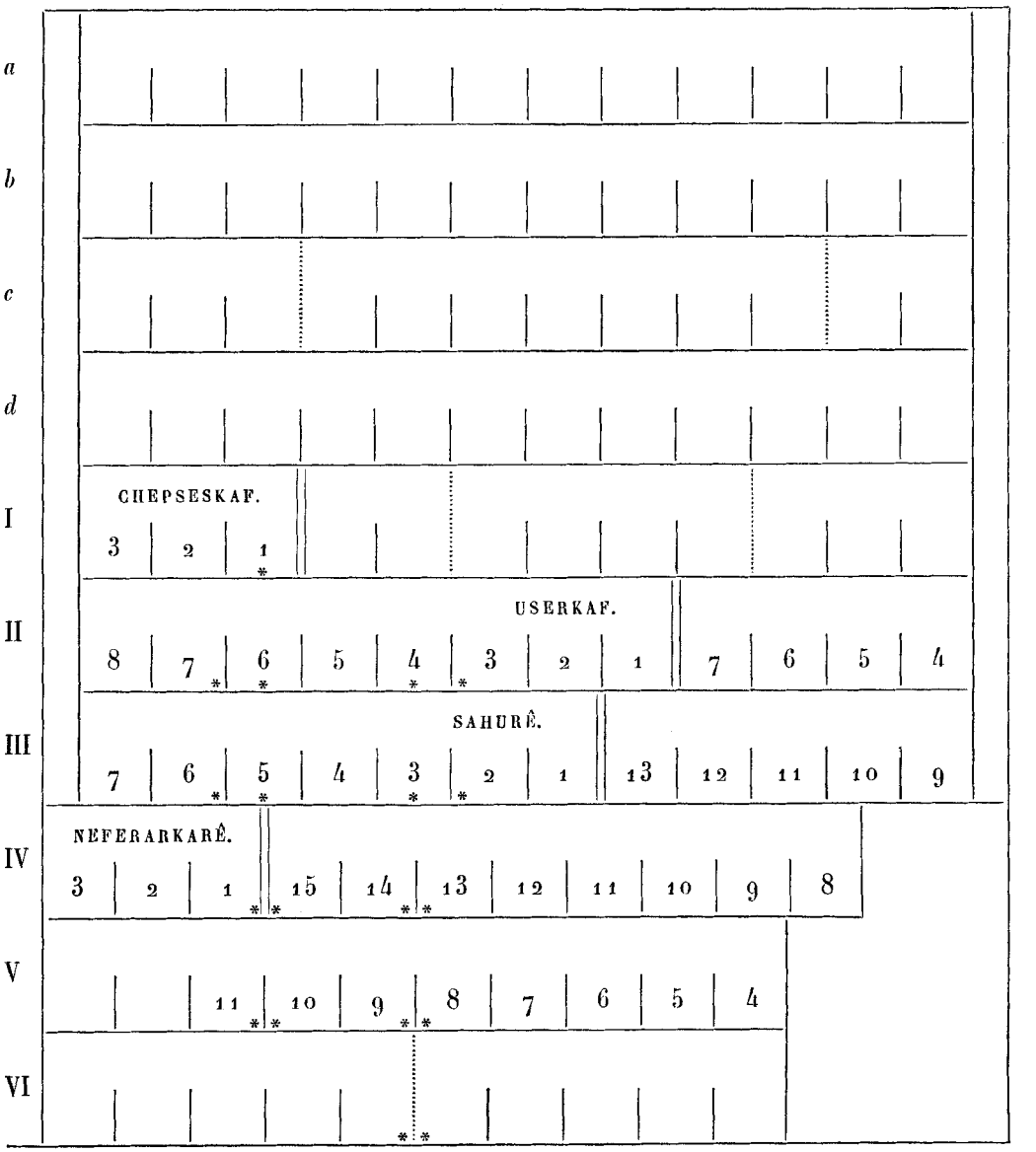
Le centre du creux préparé dans la dalle lorsqu'elle fut utilisée comme seuil de porte coïncidait à peu près avec le haut du premier registre dont nous possédions des vestiges, celui où la Pierre de Palerme mentionne Chepseskaf. Ce registre et apparemment ceux qui le précédaient avaient environ 0 m. 092 mill. de hauteur, comme celui qui le suit; dans la partie supérieure on trouve donc dans la demi-hauteur (0 m. 393 mill.) place pour quatre registres, surmontés d'une bande de titre de 0 m. 025 mill. Afin de ne pas modifier les désignations connues jusqu'à ce jour, je les désignerai par les lettres *a* à *d*.

Pour la partie inférieure nous avons déjà 0 m. 092 mill. pour dimension du premier et second registre; la troisième rangée n'a plus que 0 m. 090 mill., les deux suivantes mesurent ensemble 0 m. 15 cent., enfin on verra qu'il existait un sixième et dernier registre qui n'aurait eu que 0 m. 51 cent. de hauteur à moins qu'il ne faille y ajouter les 0 m. 025 mill. que j'avais indiqués comme restant libres au sommet du tableau, auquel cas il aurait été gravé légèrement plus bas que celui de la face opposée.

Ce qui subsiste des inscriptions démontre qu'en principe chaque année correspondait à un compartiment de 0 m. 212 mill. de largeur, mesure employée dès l'avant-dernier registre du recto. Grâce à la connaissance que nous avons maintenant de la place relative des fragments et des dimensions du tableau nous pouvons corriger et compléter la figure schématique donnée plus haut (p. 176) en tenant compte des demi-colonnes laissées en bordure des registres supérieurs jusqu'au troisième de la pierre de Palerme. Les astérisques marquent les parties du monument que nous possédons.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Milieu de | la pierre.



D'après cette reconstitution, dont on a vu tous les éléments exposés, l'angle droit inférieur ne devait pas avoir de texte; il portait sans doute une représentation du consécrateur du monument faisant offrande à ses prédécesseurs dont il venait d'exposer les annales.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VII. — FIN DE LA IVe DYNASTIE.

Nous avons vu la face opposée se terminer sur le règne de Dad-f-rê, le verso commence donc avec Chéfren; d'autre part nous voyons au registre I le début de Chepseskaf qui a pour successeur Userkaf, fondateur de la Ve dynastie : les registres supérieurs étaient donc consacrés à la fin de la IVe dynastie. La table d'Abydos ne donne pour cette période que trois cartouches : ceux de Chéfren, Mycérinus et Chepseskaf; la liste de Saqqarah donnait 5 noms malheureusement détruits totalement entre Chéfren et Userkaf. Il ne reste pour nous aider que le papyrus de Turin, mutilé, et la liste de l'Africain. Ces documents se présentent comme suit pour la dynastie entière :

PAPYRUS DE TURIN.			AFRICAIN.	
1. [cartouche].....	années	24	1. Σῶρις.....	29 ans.
2. [cartouche].....	—	23	2. Σούφις.....	63
3. [cartouche].....	—	8	3. Σοῦφις.....	66
4. [cartouche].....	—	*x*	4. Μενχέρης....	63
5. roi A.....	—	*x*	5. Ῥατοίσης....	25
6. — B.....	—	18	6. Βίχερις.....	22
7. — C.....	—	4	7. Σεβερχέρης..	7
8. — D.....	—	2	8. Θαμφθίς....	9
9. [cartouche]..	—	7		

Un premier regard sur le tableau de la page 200 après avoir consulté la liste de Turin, montre qu'après avoir réservé au registre I, avant Chepseskaf, les six années requises pour les rois que j'ai appelés C et D, il reste 51 cases pour Chéfren et ses deux successeurs. Une inscription d'un mastaba de Gizeh appartenant à un fils de Chéfren mentionne le douzième recensement des animaux, soit la 24e année d'un règne[1], mais comme aucun autre roi postérieur dans la dynastie ou au début de la suivante n'a gouverné aussi longtemps, il en résulte que cette indication ne peut s'appliquer qu'à Chéfren. Or si le

[1] Chiffre rétabli par M. Sethe, *Urkunden des alten Reichs*, I, 16, et *Beiträge zur ältesten Geschichte Aegyptens*, p. 78. Dans la publication de Lepsius, *Denkmäler*, II, 15 *a*, le passage est marqué comme mutilé. Ce prince Râ-n-kau est mentionné au *Livre des Rois*, t. I, p. 93, *d*.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

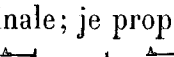
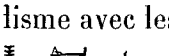
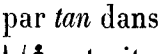
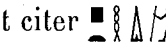
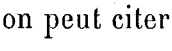
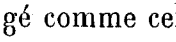
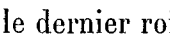
fondateur de la seconde Pyramide a régné au moins 24 ans et son second successeur 18 ans, il ne reste que 9 ans au maximum pour le roi intermédiaire, ce qui me semble manifestement insuffisant si l'on veut en faire Mycérinus. Le résultat à tirer de ceci est que le roi C, avec ses 18 ans, est le constructeur de la troisième Pyramide.

Nombreuses ont été les tentatives d'identification déjà faites des rois portés sur les deux listes et toutes se sont heurtées à des difficultés résultant des divergences dans l'ordre apparent des noms. Je crois qu'il est facile d'expliquer ces différences si l'on admet que le régime du séniorat fut appliqué et que, suivant un principe encore en usage dans la plupart des monarchies musulmanes, c'était le plus ancien de la famille qui montait sur le trône. Déjà, en examinant le tableau du recto, on a vu que des fils de rois dont la naissance avait été notée ne succédaient pas immédiatement à leur père; trop jeunes pour ceindre la couronne ils avaient été précédés par un autre souverain, peut-être le frère de leur père. Tout s'arrange si l'on admet que Snéfrou eut deux fils, Chéops et Dad-f-rê qui régnèrent successivement selon leur ancienneté d'âge. Dans une des dernières années de Chéops le fragment n° 2 signale la naissance d'un Horus dont le nom commence par . Comme fréquemment sous les dynasties memphites les rois prenaient une bannière ayant un ou deux signes communs avec leur nom mortel, je suis porté à croire qu'il s'agit ici du prince appelé sur le socle de statue trouvé à Abou Roach. Montant sur le trône après la mort de son frère aîné Chéfren, il compléta son nom en et fut le Bikhéris de l'Africain. Quant à son nom de *ka*, je pense qu'il fut , rappelant les et des dynasties précédentes et devançant le par lequel se distingue Mycérinus. Si Bikhéris fut le roi A du du papyrus de Turin, on doit considérer que son deuxième prédécesseur de la liste de Manéthon, Ratoisès, est bien le , et cela en dépit des objections d'ordre philologique par lesquelles on avait déclaré impossible cette assimilation; seulement l'erreur de classement a été doublée de fautes de copistes et c'est probablement de Ῥατοίφης qu'est sorti Ῥατοίσης, avec le nom du soleil en tête, dans l'ordre des signes du cartouche.

Nous n'avons aucune certitude sur la durée du règne de Chéfren et de Bikhéris pour lesquels les chiffres afférents sont détruits au papyrus de Turin; nous savons seulement que Chéfren a gouverné pendant au moins 24 ans. Si l'on veut

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

donner à Mycérinus les 18 ans que ce document lui attribue, il reste 33 ans à distribuer sur la table de Palerme entre ses deux prédécesseurs. L'Africain assigne 66 ans au roi de la seconde Pyramide, Hérodote lui donne 56; le chiffre des unités étant semblable chez ces deux écrivains, prenons le nombre de 26 comme possible, d'autant plus qu'il se rapproche des 27 années attribuées par Ératosthène à son Saophis II. Il resterait alors 7 ans pour Bikhéris.

Notre monument, s'il nous était parvenu intact, nous aurait probablement renseigné sur la parenté de Mycérinus dont le papyrus Westcar fait un fils de Chéfren, alors qu'Hérodote en fait deux frères; je croirais plutôt à la véracité du conte égyptien. Les dix-huit années que le papyrus de Turin accorde à Mycérinus trouvent place dans les registres *c*, *d* et I; après cela au milieu du premier registre, avant l'avènement de Chepseskaf, il reste six compartiments libres pour y inscrire les rois C et D ayant régné 4 et 2 ans. En regard de ces souverains éphémères, nous voyons dans la liste de Manéthon un seul nom à mettre, celui de Thamphthis, avec un chiffre de 9 années. Il ne nous est resté aucun souvenir de ces princes, qui auraient été des frères cadets de Mycérinus. La transcription grecque Thamphthis ne laisse pas facilement trouver la forme originale; je proposerais de la reconstituer  , en parallélisme avec les  et de cette époque, et m'appuyant sur ce que  est rendu par *tan* dans  Ταν*χέρης*. Comme nom copié sur on peut citer  extrait par Lieblein (*Dictionnaire,* n° 78) du Mémoire de de Rougé comme celui d'un prêtre de  . Enfin, d'après le papyrus, le dernier roi de la dynastie serait  , avec une durée de 7 ans, un souverain qui a laissé des traces dans un certain nombre d'inscriptions et fut apparemment fils de Mycérinus. La transcription *Σεπσεσχεφης s'est adoucie en *Σεβεσχεφης et par erreur de copiste est devenue Σεβερχέρης, septième roi selon l'Africain. Appartenant à la branche aînée, on ne l'a pas oublié dans les listes restreintes telles que celle d'Abydos. L'auteur grec est d'accord avec le scribe du papyrus pour donner une durée de 7 ans à ce règne et la table de Palerme lui réserve également sept cases dans ses premier et second registres.

Je voudrais donc dresser le tableau généalogique de la IVe dynastie de la façon suivante, en marquant par des chiffres arabes l'ordre de succession selon le papyrus de Turin et par des chiffres romains la suite de ces princes d'après Manéthon.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

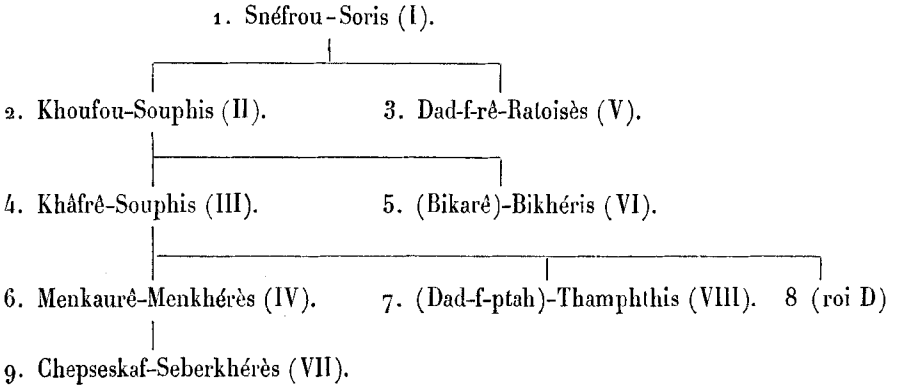
1. Snéfrou-Soris (I).

2. Khoufou-Souphis (II). 3. Dad-f-rê-Ratoisès (V).

4. Khâfrê-Souphis (III). 5. (Bikarê)-Bikhéris (VI).

6. Menkaurê-Menkhérès (IV). 7. (Dad-f-ptah)-Thamphthis (VIII). 8 (roi D)

9. Chepseskaf-Seberkhérès (VII).



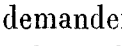
On comprend aisément comment les règnes ont pu être mis hors de leur rang dans la liste grecque si un historien a voulu la résumer en disant : « Le fondateur de la dynastie, Soris, eut pour successeur Souphis Ier et ses descendants Souphis II et Menkhérès, ainsi que leurs frères Ratoisès, Bikhéris; après eux régnèrent Seberkhérès fils de Menkhérès et Thamphthis, frère du même roi ». L'ordre chronologique n'est pas d'accord avec l'ordre généalogique.

On a pu s'étonner de voir dans Hérodote et Diodore les récits relatifs à la conquête de l'Égypte par les Éthiopiens suivre immédiatement les légendes se rapportant à la construction des Pyramides. Il faut avouer qu'il existe d'étranges analogies entre les noms de rois de la IVe dynastie et ceux de la XXIVe-XXVe dynastie, et un étranger incapable de lire les hiéroglyphes, se fiant aux explications d'un guide connaissant mieux les contes dont les souverains étaient les héros que l'histoire véritable du pays, a pu, trompé par certaines assurances, transposer des faits de plusieurs milliers d'années. A propos des pyramides, Hérodote entend parler de ⊙ : il entend Rhodopis (transcription plus proche de la vérité que Ratoisès, et qui semblerait indiquer que ⊙ se lisait effectivement en premier) et, faisant immédiatement confusion avec la courtisane Rhodopis qui vivait à l'époque saïte, s'insurge contre cette attribution (II, 134)[1]. Le successeur de Mycérinus, d'après Hérodote, fut Asychis; c'est évidemment Tafnekht, dont le prénom ⊙ rappelle singulièrement les noms en des IVe et Ve dynasties; il est le second législateur, Sasychès de Diodore, qui le mentionne autre part sous son nom de Tnéphactos comme

[1] Pour les appréciations antérieures du rôle de la courtisane dans la construction des Pyramides, voir H. R. Hall, *Nitokris-Rhodopis*, dans le *Journal of Hellenic studies*, vol. XXIV, p. 208.

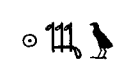
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

père de Bocchoris[1]. Tafnekht fut effectivement le père de Bak-n-ranf, mais Bocchoris est bien voisin comme lecture de Bikhéris, transcription manéthonienne de ⊙ . On peut noter aussi que ce nom a été choisi comme premier cartouche par l'Éthiopien Tonuatamen.

Seberkhérès a quelque analogie avec Sabacos l'Éthiopien qui est , enfin on peut se demander si le nom de  n'a pas été sans influence sur l'attribution de la qualité de prêtre de Ptah du Séthon légendaire. Si l'on ajoute à cela que la bannière et le prénom de Chabatoka rappellent ceux de Tankhérès de la Ve dynastie et que Chabaka avait pris pour prénom ⊙ , si commun dans l'Ancien Empire, on arrivera à comprendre qu'à l'époque où Hérodote visita l'Égypte les drogmans s'étaient forgé une histoire dans laquelle les derniers rois de la IVe dynastie étaient identifiés avec ceux de la XXVe et étaient probablement compris parmi les dix-huit Éthiopiens qui régnèrent en Égypte d'après l'historien grec (II, 100). D'autre part, sachant que ces rois étaient les proches successeurs des constructeurs des Pyramides et que les Éthiopiens avaient gouverné le pays immédiatement avant la dynastie saïte, Hérodote a été amené à transposer tout ce qui concerne la IVe dynastie après les récits sur les Ramessides.

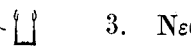
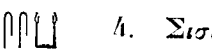
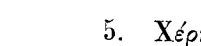
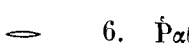
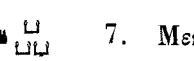
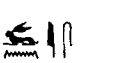
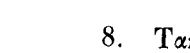
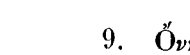
VIII. — Ve DYNASTIE.

Grâce aux nombreux monuments sortis surtout de Saqqarah on est parvenu à dresser une liste qui paraît définitive des rois de la Ve dynastie, d'accord à la fois avec les tables d'Abydos et de Saqqarah et avec la liste de l'Africain[2]. Cependant cette série chronologique ne concorde pas entièrement avec les données du papyrus de Turin, qui ne porte pour cette période que huit règnes au lieu des neuf qu'énumère Manéthon. Nous avons les documents suivants :

PAPYRUS DE TURIN.			MONUMENTS.	AFRICAIN.	
1.	roi E	années 12		1. Οὐσερχέρης	28 ans.
2.	— F	... *x*	⊙ 	2. Σεφρῆς	13

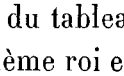
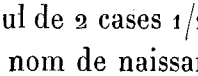
[1] Les légendes et faits relatifs à Bocchoris sont réunis dans A. Moret, *De Bocchori rege*, Paris, 1903. — [2] *Annales*, t. XV, p. 96.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PAPYRUS DE TURIN.				MONUMENTS.	AFRICAIN.		
3.	roi G	années	7		3.	Νεφερχέρης	20 ans.
4.	— H	—	11?		4.	Σισίρης	7
5.	— I	—	11?		5.	Χέρης	20
6.		—	8		6.	Ῥαθούρης	44
7.		—	28		7.	Μενχέρης	9
8.		—	30		8.	Ταυχέρης	44
					9.	Ὄννος	33

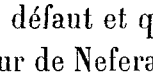
La pierre de Palerme portait le règne d'Userkaf inscrit aux deuxième et troisième registres dans 13 compartiments alors que le papyrus ne lui donne que 12 ans : la case supplémentaire était sans doute affectée à l'énumération des dons faits pendant les mois en plus des douze années complètes.

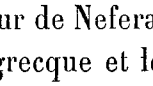
Le papyrus n'a plus le chiffre des années du successeur, à cause de la rubrique qui en précédait l'énoncé. Ce roi est évidemment Sahurê, et la table de Palerme nous donne heureusement l'indication de la durée de ce règne, 15 ans, ce qui n'est pas trop dissemblable des 13 ans marqués sur la liste de Manéthon. Pour arriver à placer la quinzième case telle qu'elle est sur le bloc de Palerme, au-dessous des cases d'années 4 et 5 du troisième registre, il faut que le commencement de la rangée se soit trouvé en arrière d'une case et demie de l'extrémité du tableau, préparant le recul de 2 cases 1/2 des registres suivants.

Le troisième roi est  , dont le nom de naissance était  . Inutile d'insister sur l'invraisemblance de la donnée du papyrus Westcar que ce roi et les deux précédents étaient des frères trijumeaux. Vers le bas de la pierre du Caire, sur la partie usée où l'on ne distingue plus ni lignes ni hiéroglyphes, on reconnaît cependant le tracé d'un de 0 m. 013 mill. de hauteur, c'est-à-dire plus que les signes entrant dans la composition du texte. Il est à 0 m. 24 cent. au-dessous de la ligne de séparation des deuxième et troisième registres, et par suite il est à peu près certain que ce faucon était dans le titre du sixième registre, le dernier qu'ait pu porter la pierre. Selon toute apparence ce devait être le début de la titulature d'un nouveau roi, et comme le protocole

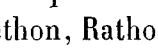
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

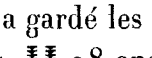
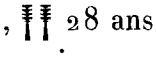
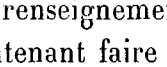
était inscrit immédiatement après la barre de séparation du règne (voir ligne 4 du bloc de Palerme), nous savons quand était mort Neferarkarê; à condition que les compartiments aient eu la largeur moyenne de 0 m. 21 cent. il y avait place sur le monument pour l'inscription des faits et donations de 18 ans.

Au papyrus de Turin, en admettant que la ligne contenant une mention spéciale ait appartenu à Sahurê, le roi suivant (G), dont le nom a disparu, aurait régné 7 ans. Ceci ne peut s'accorder avec les données de la Pierre de Palerme, tandis qu'au contraire ces 7 ans sont juste ce que l'Africain marque pour le règne de Sisirès, successeur de Nepherkhérès. Je crois donc que le papyrus est en défaut et que  a été sauté par le scribe.

Le successeur de Neferarkarê fut Sisirès  , qui aurait régné 7 ans selon la liste grecque et le papyrus royal (roi G) modifié comme je viens de l'indiquer. Au sixième et dernier registre de la Pierre de Palerme il reste pour le roi, dont il ne subsiste que dans le protocole, l'espace de 6 cases. Il résulte de cela que ce monument a dû être gravé par les soins de Chepseskarê un an avant sa mort.

Pour , successeur de ce roi, l'Africain indique 20 ans comme durée du règne; le chiffre du papyrus est presque détruit : il n'en reste que le haut d'un trait qui a dû être une unité; comme il y a un espace entre ce trait et l'indication , il devait y avoir un chiffre de dizaines, mais le caractère devait être peu élevé puisqu'il n'en subsiste pas de traces au-dessus de la lacune, ce qui me porte à croire que le nombre était 11, chiffre déjà assez fort pour un roi qui a laissé peu de souvenirs.

Selon Manéthon, Rathourès  qui monta ensuite sur le trône aurait gouverné pendant 44 ans. Ce chiffre est trop élevé; au papyrus de Turin ce qui reste de l'indication de durée du règne peut avoir été 11, 21 ou 31, 15, 25 ou 35 ans. Comme son règne fut florissant, à en juger d'après le nombre et la beauté des tombes de ses contemporains à Saqqarah, je proposerai, sous toutes réserves, d'en porter jusqu'à 21 ans la durée possible.

Le papyrus a gardé les chiffres des trois derniers souverains de la dynastie :  8 ans,  28 ans,  30 ans.

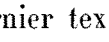
Grâce aux renseignements que nous a donnés la Pierre de Palerme, nous pouvons maintenant faire mieux correspondre les listes égyptiennes et grecques et dresser comme suit le tableau des IVe et V^{e} dynasties.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

	NUMÉRO.	TABLE DE PALERME. REGISTRE.	ROIS.	RÈGNE.	PAPYRUS DE TURIN. NUMÉRO.	ROIS.	RÈGNE.	TABLE DE SAQQARAH. NUMÉRO.	ROIS.	TABLE D'ABYDOS. NUMÉRO.	ROIS.	AFRICAIN. NUMÉRO.	ROIS.	RÈGNE.
IVe dynastie.	1	*recto.* 6		24	1		24	16		20		1	Σῶρις	29
	2	6, 7, 8		23	2	,,	23	17		21		2	Σοῦφις	63
	3	8		8	3	,,	8	18		22		5	Ῥατοίσης	25
		verso.												
	4	*a, b*		26?	4		*x*	19		23		3	Σοῦφις	66
	5	*b*		7?	5	,,	*x*	20	,,			6	Βίχερις	22
	6	*b, c, d,* 1		18?	6	,,	18	21	,,	24		4	Μενχέρης	63
	7	1		4?	7	,,	4	22	,,			8	Θαμφθίς	9
	8	1	?	2?	8	,,	2	23	,,					
	9	1, 2		7	9		7	24	,,	25		7	Σεβερχέρης	7
V^e^ dynastie.	1	2, 3		13	1	,,	12	25		26		1	Οὐσερχέρης	28
	2	3, 4		15	2	,,	*x*	26		27		2	Σεφρής	18
	3	4, 5, 6		18			7	27		28		3	Νεφερχέρης	20
	4	6		6[+*x*]	3	,,	11?	28				4	Σισίρης	7
	5				4	,,	11?	29		29		5	Χέρης	20
	6				5	,,	21?			30		6	Ῥαθούρης	44
	7				6		8	30		31		7	Μενχερής	9
	8				7		28	31		32		8	Ταυχέρης	44
	9				8		30	32		33		9	Ὄννος	33

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après Ounas le papyrus de Turin faisait une récapitulation du nombre de rois et d'années depuis Ménès, mais les chiffres ayant disparu, nous sommes obligés d'aller plus loin pour faire la comparaison. Dans la quatrième colonne, après des princes appartenant à ce que Manéthon appelle VIe et VIIe dynasties, nous avons l'indication que ces onze souverains ont régné 181 ans et qu'il s'est écoulé 955 ans depuis Ménès. Déduisons ces 181 ans et nous trouverons que la fin de la Ve dynastie aurait eu lieu 774 ans après le fondateur de la monarchie. D'autre part, si nous totalisons les dynasties d'après notre monument, nous avons 329 + 178 + 140 + 119 + 151, soit 917 ans, autrement dit 143 années de plus que n'énonce le papyrus.

J'avoue avoir plus de confiance dans la table de Palerme que dans le manuscrit. Les deux documents ont été d'accord presque partout où il a été possible d'établir le contrôle, cependant un certain nombre de lacunes peuvent être remarquées dans ce dernier texte : il paraît que  , le successeur de et ont été oubliés, pour Neferkasokar il y a une différence en moins de 10 ans, une autre de 6 ans pour Huzefa : cela représente déjà plus de 80 ans; si dans les parties manquantes le scribe a commis d'autres étourderies du même genre en oubliant des dizaines dans les chiffres individuels, nous ne serons pas loin de compte, surtout si d'autre part il y a lieu de réduire les 62 ans que j'ai attribués à Ménès sur la foi des auteurs grecs.

Enfin il y a une autre combinaison sur laquelle je n'ose trop insister : c'est qu'il n'aurait pas été tenu compte du règne de Ménès dans le calcul du scribe, auquel cas les 62 ans de ce roi et plus de 80 ans de déficit reconnu ajoutés à 774 nous rendraient exactement les 917 années détaillées par la table de Palerme depuis l'avènement du premier monarque égyptien jusqu'à la mort d'Ounas.

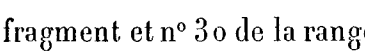
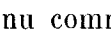
IX. — LES NOMS D'HORUS DES ROIS ARCHAÏQUES.

Il est regrettable que les noms d'Horus qui figuraient sur le bloc du Caire soient illisibles ou presque. Nous pouvons cependant tirer quelque gain de l'étude des fragments de ce monument.

La moitié du premier registre est occupée par le règne de . J'ai dit plus haut comment dans les débris de signes de l'encadrement rectangulaire j'ai cru reconnaître . Le roi de la statue en schiste et des vases en pierre

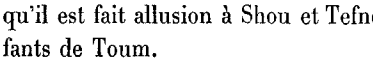
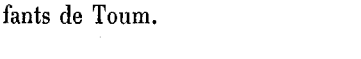
BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Kom el Ahmar serait donc tout à fait distinct de et c'est par pur hasard que des monuments de ces deux souverains auraient été trouvés dans la même localité.

Sur la Pierre de Palerme, pour la troisième année de ce roi (case n° 5 du fragment et n° 30 de la rangée) est inscrit  , que l'on a traduit « naissance des deux enfants du roi de la Basse-Égypte ». A cause de l'identité de cette mention avec une phrase du *Livre des Pyramides*, on n'y a pas attaché grande importance, pensant qu'il s'agissait là d'une cérémonie mystique [1]. Je pense tout au contraire que cette double naissance a été réelle et que les formules magiques inventées pour cet événement ont été incorporées plus tard dans le recueil des textes de ce genre. Le double signe final est peu reconnaissable sur la Pierre de Palerme; dans les pyramides on distingue plus facilement que chaque caractère figure un oiseau sur un nid [2]. La lecture de ce couple d'oiseaux n'est pas donnée par les monuments, mais on peut croire que la lecture , les jumeaux ou le couple, lui est applicable. Sous la IIIe dynastie la naissance d'un prince est annoncée en lui donnant son nom de *ka*, il en est probablement de même ici et le futur roi serait donc le jumeau , bien connu comme  . Mais ayant eu un règne fort long, son fils a dû lui succéder immédiatement et par conséquent l'Horus *Zer* est le roi , l'Athôthès II d'Ératosthène, le Ouénéphès de Manéthon.

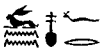
On sait avec quelle facilité se créent et se déforment les légendes et je crois que nous pouvons saisir sur le fait ce qui a donné naissance à l'une d'elles. Dans l'*Histoire des Animaux* d'Élien, XI, 40, il est rapporté qu'une grue à deux têtes apparue dans la première année du règne de Oinis, fils de Ménès, avait été le présage d'une longue prospérité pour l'Égypte. A l'origine de ce conte il y a l'interprétation fantaisiste d'un document semblable au nôtre ou mauvaise compréhension du drogman par ses auditeurs. Oinis est peut-être un abrégé d'Ouénéphès par lequel Manéthon désigne le troisième successeur de Ménès; il y a eu confusion entre les deux Athôthès et dont le premier seul a pu être fils de Ménès. La grue à deux têtes est le signe :

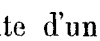
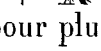
[1] M. Sethe, dans les *Beiträge*, p. 63, pense qu'il est fait allusion à Shou et Tefnout, les enfants de Toum.

[2] Pyramide de Mirinri Ier, l. 109 :  . Dans Pépi Ier, l. 79, le signe est fait  .

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le voyageur aura demandé ce qu'était cet oiseau bicéphale, et le guide, qui sans doute n'était jamais plus embarrassé que ses confrères d'aujourd'hui pour trouver une explication, aura débité cette histoire à la vérité pas trop mal imaginée, puisque Atet régna 59 ans et que dans ce qui nous reste de la table de Palerme il n'y a pas de mention de guerre pour cette période. Le fait que la double naissance se produisit dans la troisième année du règne et non dans la première est sans importance : les légendes ne sont pas toujours en parfait accord avec la chronologie.

Il est possible que Οἶνις ait été mis par erreur pour Οἰνάς « pigeon ramier », qui aurait été la traduction admise à l'époque grecque du nom de *ka* de ce troisième Athôthès, pris dans le sens de « colombe, tourterelle ». Par suite d'une confusion étrange, ce roi avait été mis en rapport étroit avec Osiris et un cénotaphe de ce dieu avait été placé dans la tombe du souverain, si bien que M. Amélineau avait cru, en trouvant le tombeau de *Zer*-Athôthès, découvrir les restes d'Osiris. Le surnom de ce dieu est  , en sorte que concurremment avec Athôthès et Oinis le souverain fut encore désigné aux basses époques sous le vocable d'Ouénéph(r)ès. La confusion dont Manéthon a été victime remonterait assez loin si, comme je le crois, le cénotaphe porte la légende d'un roi du Moyen Empire encore non déterminé [1].

Les noms d'Horus de la Ire dynastie sont donc reconnus, sauf ceux d'Athôthès Ier, successeur de Ménès et celui du dernier souverain s'il est à distinguer de  . Par contre il existe deux bannières de la plus ancienne époque dont l'attribution n'est pas faite d'une façon certaine, et . Plusieurs indices existent que les règnes de et de ont été assez voisins; une fois admis que est  et que est , comme les titres des successeurs de ce dernier sont connus pour plus de 67 ans, force nous est de nous rabattre sur Athôthès Ier pour caser , contrairement à la tendance qu'on avait à classer ces deux noms dans l'ordre inverse. Quant à Nar-mer, ses monuments présentent un tel aspect archaïque que je ne puis me résoudre à le rejeter à la fin de la Ire dynastie, et puisqu'il n'y a plus de place pour lui parmi les tout premiers successeurs de Ménès, je ne vois pas de difficulté insurmontable à en faire un prédécesseur du fondateur de la monarchie égyptienne.

[1] *Recueil*, vol. XXII, p. 138; *Notes et Remarques*, CLXVIII.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Je ne reviendrai pas sur les noms des autres rois de la Ire dynastie, qui ont été déjà fixés[1]. Grâce à la mobilité des divers noms des rois à l'égard des titres qui devaient régulièrement les précéder, je pense que s'applique bien à et que c'est par abus qu'on trouve parfois sans qu'il soit nécessaire de supposer l'existence d'un autre roi .

L'attribution de à Binôthris d'une façon certaine doit entraîner celle des deux autres bannières gravées sur le dos de la statue du Caire aux prédécesseurs de ce souverain; comme généralement les énumérations de ce genre sont classées en ordre chronologique, il est à peu près certain que est et que s'applique à , et conséquemment impossible de voir dans ce dernier roi avec qui on avait voulu l'identifier. Du reste le déterminatif est de basse époque et il ne doit pas être essayé d'y voir le de Narmer : sur la tablette Reisner le cartouche du roi se lit et sur cet ancien document aucune confusion n'est possible des deux signes.

Pour le successeur de Binôthris la légende est tellement fruste sur le morceau du Caire qu'on ne peut rien lire avec certitude; si l'on tient compte de légères traces dont on ne peut assurer qu'elles sont des restes de signes plutôt que des défauts ou des éraillures de la pierre, il serait impossible de lire dans l'encadrement rectangulaire , dont la valeur avait pu induire à une attribution à . Il semblerait plutôt y avoir eu là deux signes superposés dont le premier, large, pourrait être ou et le second aurait laissé des traces obliques. Je ne me crois pas néanmoins autorisé, sur des indices si subtils, à affirmer qu'il y avait ici la bannière .

Le nom de *ka* de n'a pas encore été trouvé, ce qui a lieu de surprendre étant donné que ce roi semble avoir eu un règne assez long. On a vu que je considère comme ayant été son successeur, un roi non marqué dans les tableaux d'époque pharaonique mais qui a laissé d'assez nombreuses traces en Haute-Égypte et qui s'intitule , tandis que son nom paraît avoir été . Après cela régnèrent quatre rois finissant la IIe dynastie et commençant la IIIe dont nous ne savons pas grand'chose. La Pierre de Palerme nous a donné l'assurance que ou était le nom

[1] Dans la grande tombe au sud des Pyramides j'avais trouvé des bouchons de vases marqués . M. Petrie, en reprenant les travaux, en a découvert d'autres, mais celui qu'il reproduit dans *Gizeh*, IIIe, me semble plutôt donner la bannière .

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

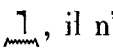
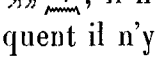
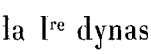
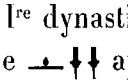
d'intronisation de ; nous avons la certitude que s'applique au premier , dont le souvenir persista jusqu'à l'époque grecque. Enfin la nécropole de Beit Khallaf, dont j'ai le premier signalé l'existence[1], a donné à M. Garstang des objets au nom du , dont deux bas-reliefs voisinent à Magharah, au Sinaï, avec les tableaux guerriers de Snéfrou. Le cartouche qui accompagne cette bannière sur un des sceaux de Beit Khallaf est malheureusement incomplet, mais il semble se terminer en . Puisque est , on ne peut plus lui attribuer ce nom, et comme la table d'Abydos fournit un cartouche à la place du des autres monuments, il me paraît que doit être indiqué comme s'appliquant au prédécesseur de Snéfrou.

NOM DE *KA*.	NOM DE NAISSANCE. — FORME ARCHAÏQUE.	NOM DE NAISSANCE. — FORME CLASSIQUE.	NOM DE *KA*.	NOM DE NAISSANCE. — FORME CLASSIQUE.	NOM DE *KA*.	NOM DE NAISSANCE. — FORME CLASSIQUE.
Ire dynastie.			**IIe dynastie.**		**IIIe dynastie.**	
					"	
					"	
					"	
			(?)			
			"			
			"		"	(?)
"						

Tel est l'état actuel de correspondance des noms d'Horus et des noms humains des rois des trois premières dynasties que montre plus clairement le

[1] *Exploration archéologique de la montagne d'Abydos*, dans le *Bulletin de l'Institut égyptien*, novembre 1898 (p. 287).

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tableau ci-dessus. On pourra remarquer que, sauf pour  qui rappelle  , il n'y a aucune ressemblance entre ces deux noms et que par conséquent il n'y a pas à chercher d'analogies pour aider au rapprochement; de même les noms de formation analogue ne se suivent pas, ainsi  est de la Ire dynastie et  de la IIIe; il en est de même pour et alors que appartient à la IIe dynastie.

Il n'y a que vingt ans, les rois des trois premières dynasties étaient considérés comme légendaires; les découvertes faites depuis lors ont démontré qu'ils avaient parfaitement existé et nous ont laissé des monuments. Grâce à la Pierre de Palerme, qui nous a permis de contrôler les listes pharaoniques et grecques, nous sommes maintenant mieux fixés sur leur classement et le nombre d'années de leurs règnes que pour beaucoup de souverains d'époque postérieure.

G. Daressy.

BIFAO 12 (1916), p. 161-214 Georges Daressy
La Pierre de Palerme et la chronologie de l'Ancien Empire.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net